

# ATOLL

Trimestriel n° 116 - 4 F

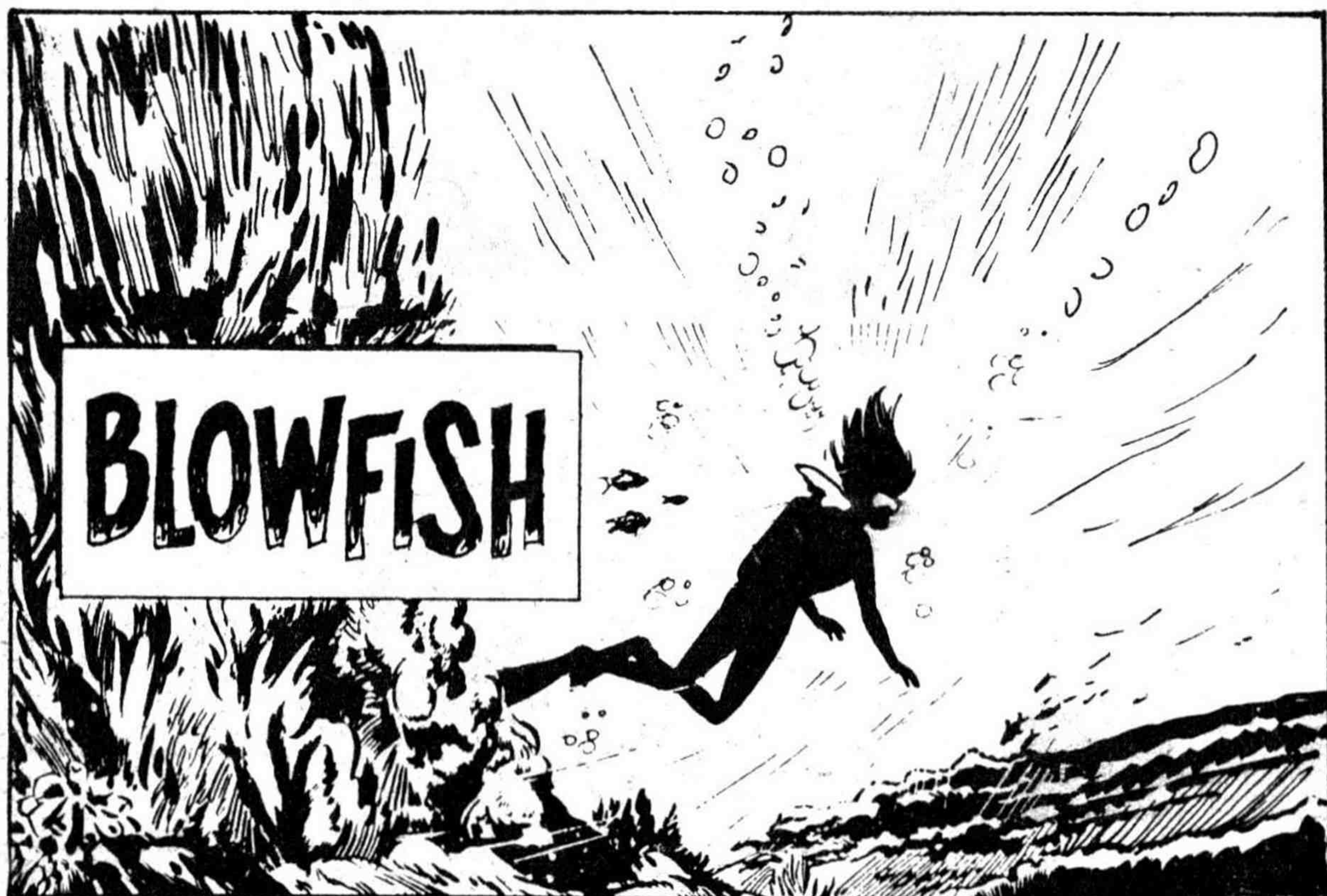




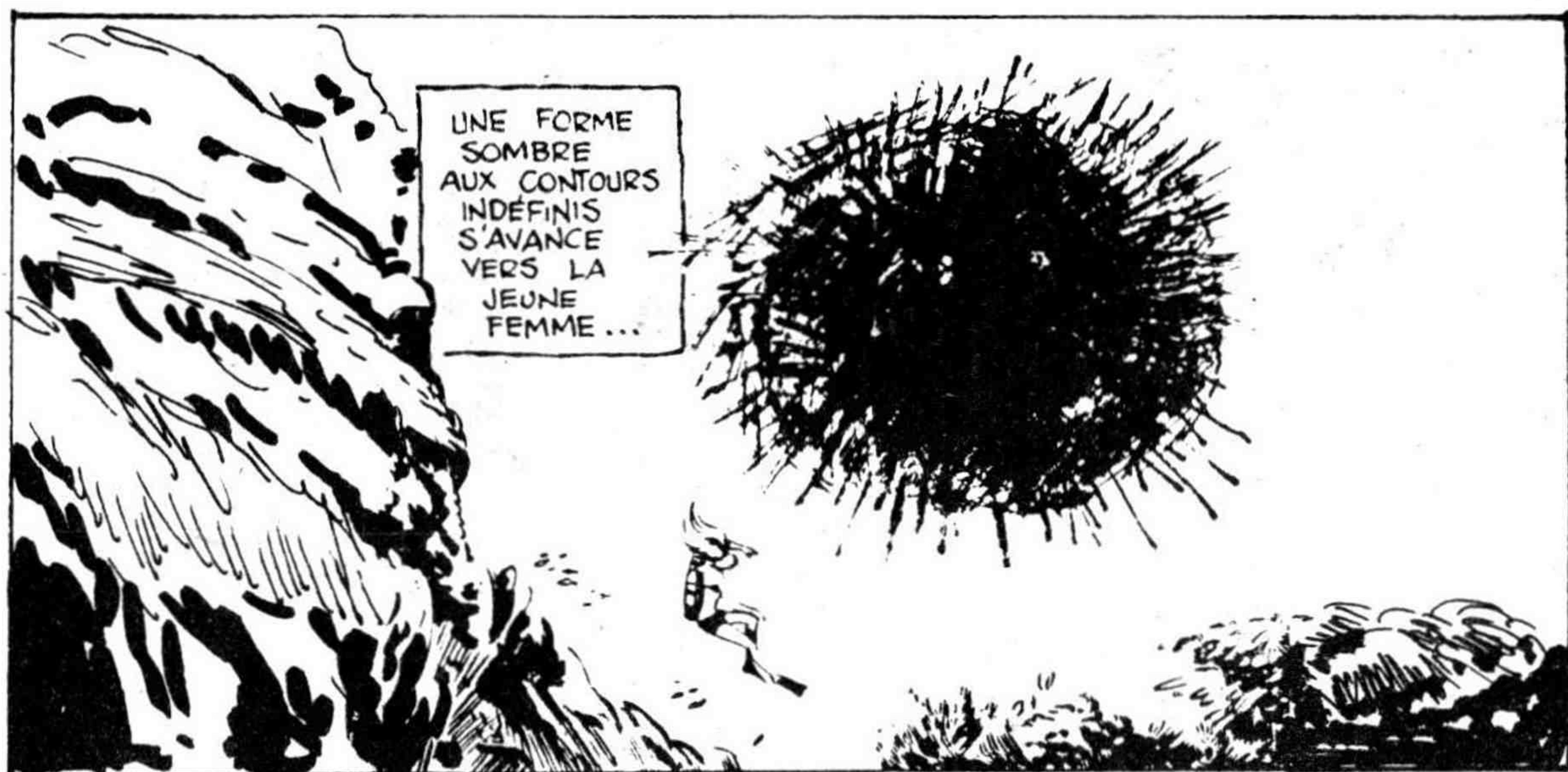




# LES AQUANAUTES



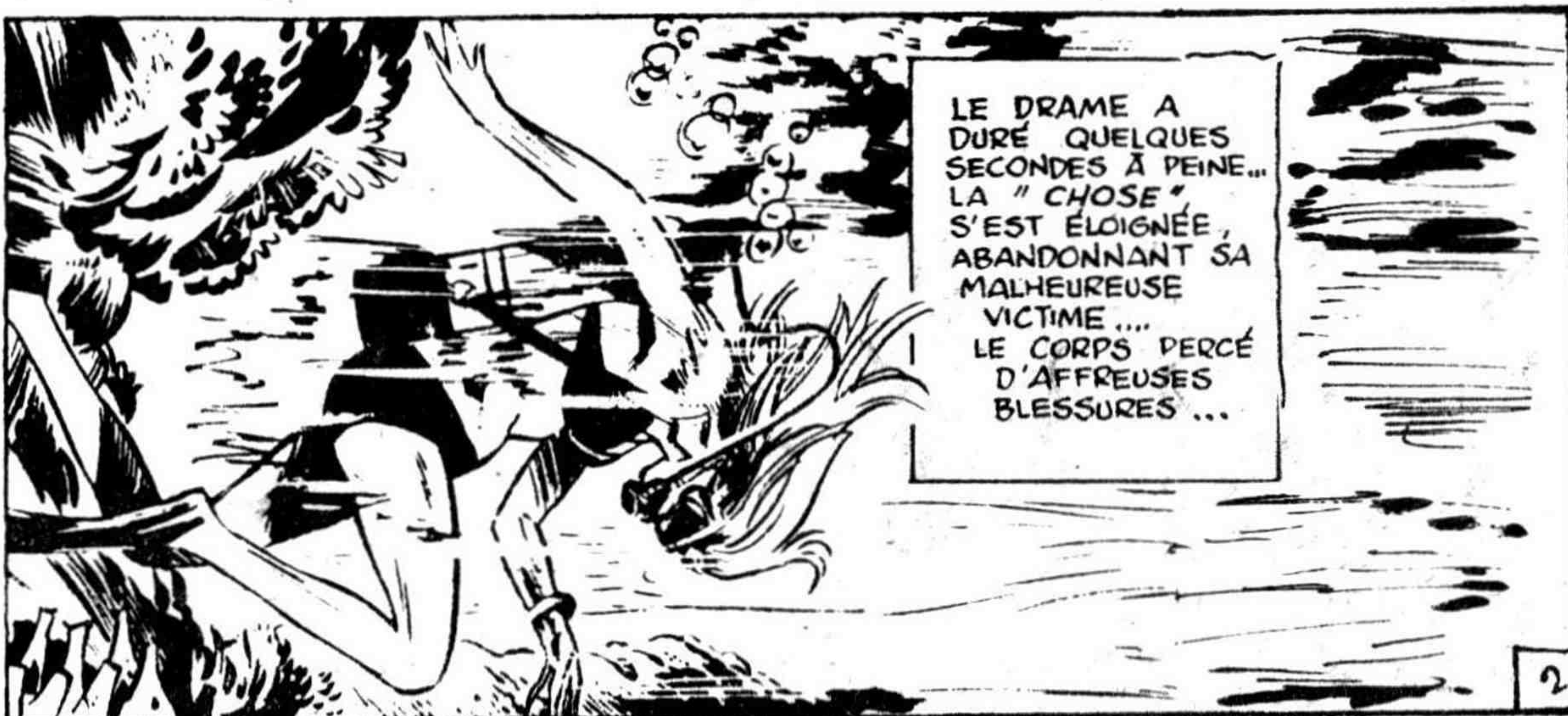




UNE FORME  
SOMBRE  
AUX CONTOURS  
INDÉFINIS  
S'AVANCE  
VERS LA  
JEUNE  
FEMME ...

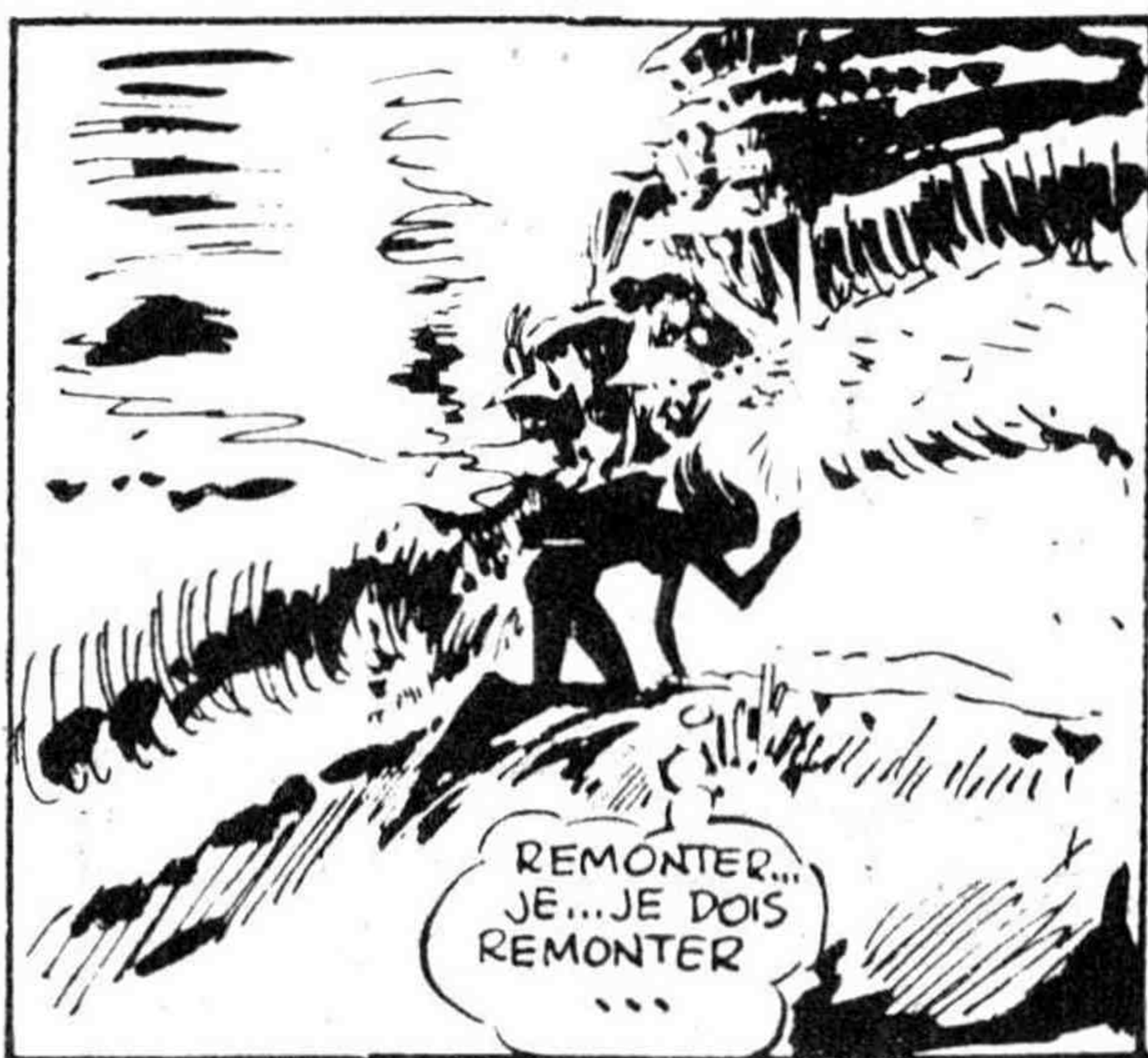


... ET BRUSQUEMENT, LA "CHOSE"  
EST SUR ELLE ... TROP TARD  
POUR S'ÉCHAPPER !!!



LE DRAME A  
DURÉ QUELQUES  
SECONDES À PEINE...  
LA "CHOSE"  
S'EST ÉLOIGNÉE,  
ABANDONNANT SA  
MALHEUREUSE  
VICTIME ...  
LE CORPS PERCÉ  
D'AFFREUSES  
BLESSURES ...













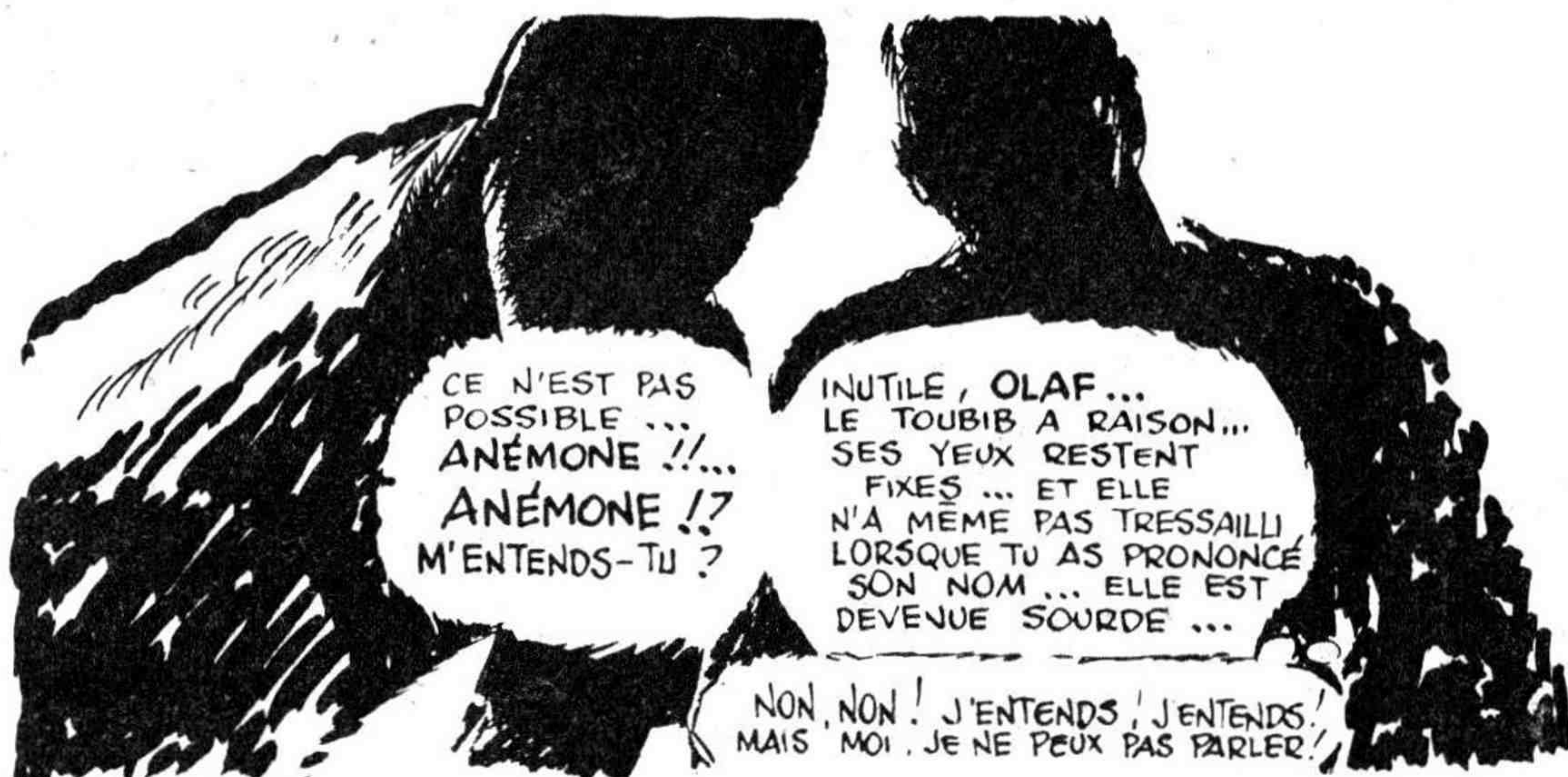
QUOI ?...  
ELLE AURAIT  
PERDU LA  
RAISON  
?...

C'EST À CRAINDRE,  
OUI ... MOMENTANÉMENT.  
TRAUMATISME MARQUÉ,  
MAIS RIEN DE DÉFINITIF...  
SES FACULTÉS MENTALES  
REAPPARAÎTRONT PAR  
LA SUITE ... IL FAUDRA  
DE LA PATIENCE ...



MAIS ALORS ?...  
ELLE NE ME RECONNAÎT  
PAS ?...

HÉLAS NON ...  
BIEN QUE SES YEUX  
SOIENT OUVERTS,  
ELLE NE DISTINGUE  
RIEN ... DES OMBRES  
AUX CONTOURS INDE-  
FINIS, TOUT AU PLUS ...



CE N'EST PAS  
POSSIBLE ...  
**ANÉMONE !!!**  
**ANÉMONE !?**  
M'ENTENDS-TU ?

INUTILE, OLAF ...  
LE TOUBIB A RAISON...  
SES YEUX RESTENT  
FIXES ... ET ELLE  
N'A MÊME PAS TRESSAILLI  
LORSQUE TU AS PRONONCÉ  
SON NOM ... ELLE EST  
DEVENUE SOURDE ...

NON, NON ! J'ENTENDS ! J'ENTENDS !  
MAIS MOI, JE NE PEUX PAS PARLER !



COURAGE, SIR ...  
VENEZ ... LAISSONS-LA  
SE REPOSER ...

NON !!!  
RESTE, OLAF !  
RESTE !



LA PORTE  
S'EST REFERMÉE.  
PLUS AUCUN BRUIT.  
IL EST PARTI ...  
ILS SONT TOUS  
SORTIS !!!





















































JE CROYAIS  
QUE LES PLONGEURS  
AVAIENT DES  
NERFS D'ACIER  
...

EN NORVÈGE,  
NOUS APPRÉCIONS  
LA NATURE NOUS  
LA PROTÉGEONS...  
ET NOUS  
SOMMES CONTRE  
TOUTE FORME DE  
MASSACRE ...  
Y COMPRIS CELUI  
DES ANIMAUX ...



MITRAILLER  
LES DAUPHINS,  
ÇA ME CALME !

IL EXISTE DES  
MOYENS PLUS  
PACIFIQUES POUR  
SE DÉTENDRE.

BON, BON !  
ÇA SUFFIT,  
OLAF !



CELA ME DÉPLAÎT AUSSI,  
MAIS NOUS SOMMES VENUS  
ICI POUR DISCUTER AFFAIRE...  
ALORS ? QUEL GENRE DE  
BOULOT NOUS PROPOSEZ-VOUS ?

BRAVO ! RÉACTION  
SAINE ... EH BIEN  
VOILÀ ... EN SOMME  
IL S'AGIT D'EFFECTUER  
DES PLONGÉES À  
FAIBLE PROFONDEUR.  
TRAVAIL FACILE !

ET VOUS  
NOUS FAITES  
VENIR DE  
NORVÈGE  
POUR CELA  
!!?  
EXPLIQUEZ-  
VOUS !...





















UNE IDÉE ME VIENT À L'ESPRIT, OLAF ...  
IMAGINE UN ANIMAL COMME CELUI-CI, MAIS,  
**DE GRANDE TAILLE** ... IL VIVRAIT DANS  
LA BAIE, DANS UN COIN BIEN CACHÉ ...  
ET IL N'EN SORTIRAIT QUE POUR  
CHASSER LES INTRUS DE SES EAUX ...  
TU VOIS LE TABLEAU ! ...  
C'EST CE QUI EXPLIQUERAIT  
PEUT-ÊTRE LES ATTAQUES  
SAUVAGES DONT SONT  
VICTIMES LES NAGEURS  
ET LES PLONGEURS ...

MAIS... MAIS...  
ELLE EST FOLLE,  
VOTRE IDÉE ! ...  
FOLLE ! ...



NON, MONSIEUR ...  
MON IDÉE N'EST PAS  
AUSSI FOLLE QUE CELA.  
CE N'EST PAS LA PREMIÈRE  
FOIS QUE L'ON PARLE DE  
MONSTRES MARINS, VIVANT  
DANS LES GRANDS LACS,  
LES MERS OU LES  
Océans ...



DES TÉMOINS  
EN ONT VUS ÉGALEMENT  
DANS DE GRANDS FLEUVES  
D'AFRIQUE ...



ET SI LEUR FORME VA DU SERPENT  
GÉANT À CELLE D'ANIMAUX ANTÉDILUVIENS,  
POURQUOI NE PAS S'IMAGINER QU'UN **"DIODON"**  
MONSTRUEUX SE CACHE DANS LA BAIE ET  
ATTAQUE LES PLONGEURS ...

VOUS DIVAGUEZ ...









CE N'EST PAS POUR  
PLONGER DANS CETTE  
BAIE QUE JE VOUS AI  
DEMANDÉ DE VENIR ICI,  
MAIS POUR DÉCOUVRIR DES  
GROTTES SOUS-MARINES.



JE FERAI TRANSFORMER LES PLUS INTÉRES-  
SANTES EN RESTAURANT-AQUARIUM ... J'AI  
L'INTENTION D'INSTALLER UNE CHAÎNE D'HÔTELS  
ET DE RESTAURANTS QUI OFFRIRAIENT À LEURS  
CLIENTS LA POSSIBILITÉ DE PRENDRE LEURS  
REPAS DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL ...

ALORS, VOUS COMPRENEZ,  
JE NE TIENS PAS À CE QUE  
VOUS PERDIEZ LA VIE EN  
POURSUIVANT UNE CHIMÈRE.



JE DOIS RECONNAÎTRE  
QUE VOUS AVEZ RAISON.  
NOUS NE POUVONS PAS  
NOUS EXPOSER À DISPARAÎTRE,  
ALORS QUE VOUS COMPTÉZ  
SUR NOUS ...

VOILÀ !  
JE VOIS  
QUE VOUS  
ME  
COMPRENEZ.



FORT BIEN ...  
NOUS COMMENCERONS  
NOS RECHERCHES  
DÈS DEMAIN, SI VOUS  
LE DÉSIREZ ...

25



























SA VISITE À L'HÔPITAL  
TERMINÉE, OLAF INFORME  
L'INQUIÉTANT COMMAN-  
DITAIRE DE SON DESIR  
DE RETARDER LE DÉPART.  
DEUX JOURS LUI SONT  
NÉCESSAIRES POUR SE  
PRÉPARER ...  
DE MAUVAIS GRÉ, LE  
GROS HOMME ACCEPTE,  
ET NOS AQUANAUTES  
EN PROFITENT POUR  
SE RENSEIGNER ...  
LES RÉSULTATS DE  
LEUR ENQUÊTE SONT  
ÉDIFIANTS ...



SON SURNOM  
EST TOUT AUSSI  
SIGNIFICATIF :  
**BLOWFISH !**

OUI, **BLOWFISH** ! ... LE MÊME  
SURNOM QUE L'ON DONNE AU **DIODON**,  
CET AFFREUX POISSON COUVERT DE  
PIQUANTS ... C'EST CURIEUX, CETTE  
COINCIDENCE ...



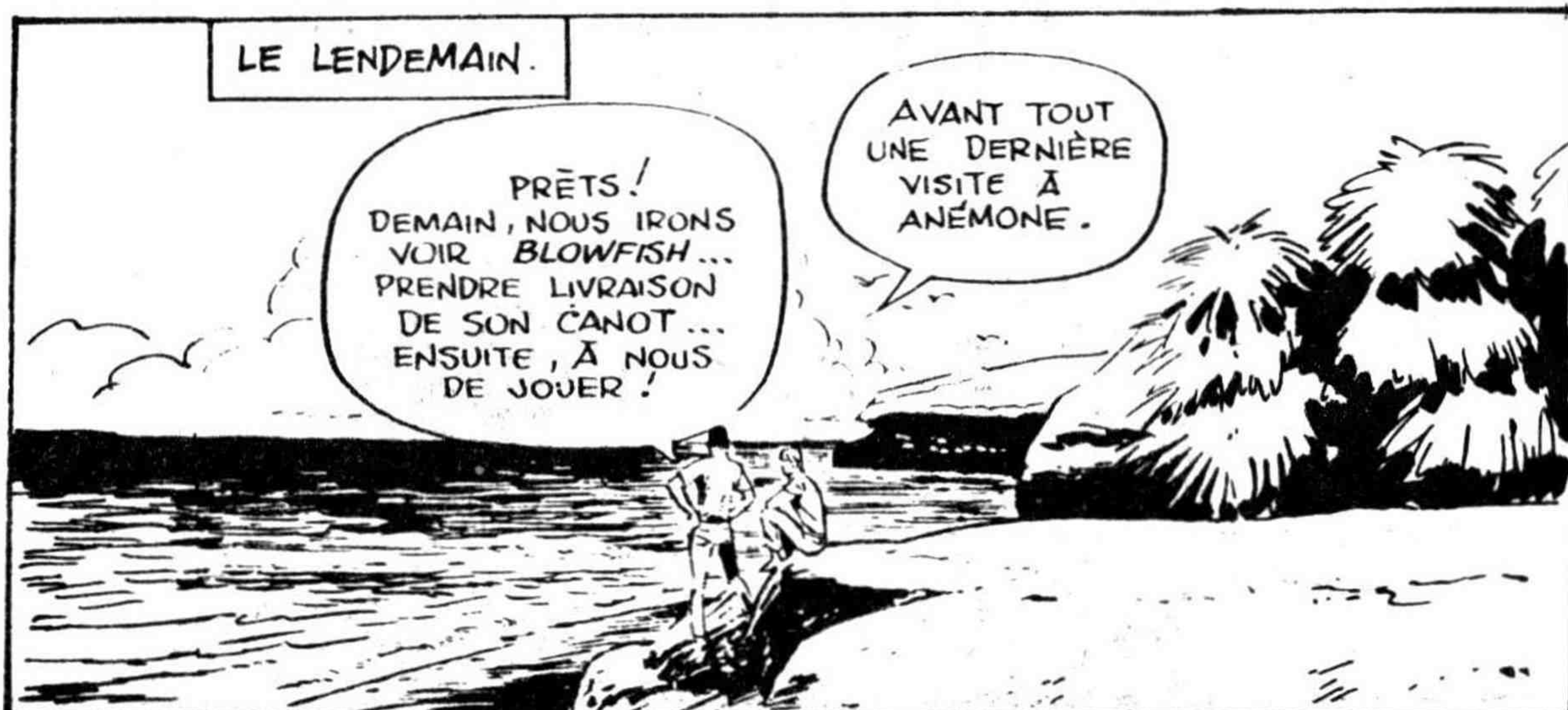
ET PUIS, NOUS  
UTILISERONS LE CANOT  
DE "BLOWFISH" POUR NOUS  
DÉPLACER À L'AISE  
LE LONG DE LA BASE  
ET PLONGER !!  
**PLONGER !**

EN PRENANT  
NOS PRÉCAUTIONS !

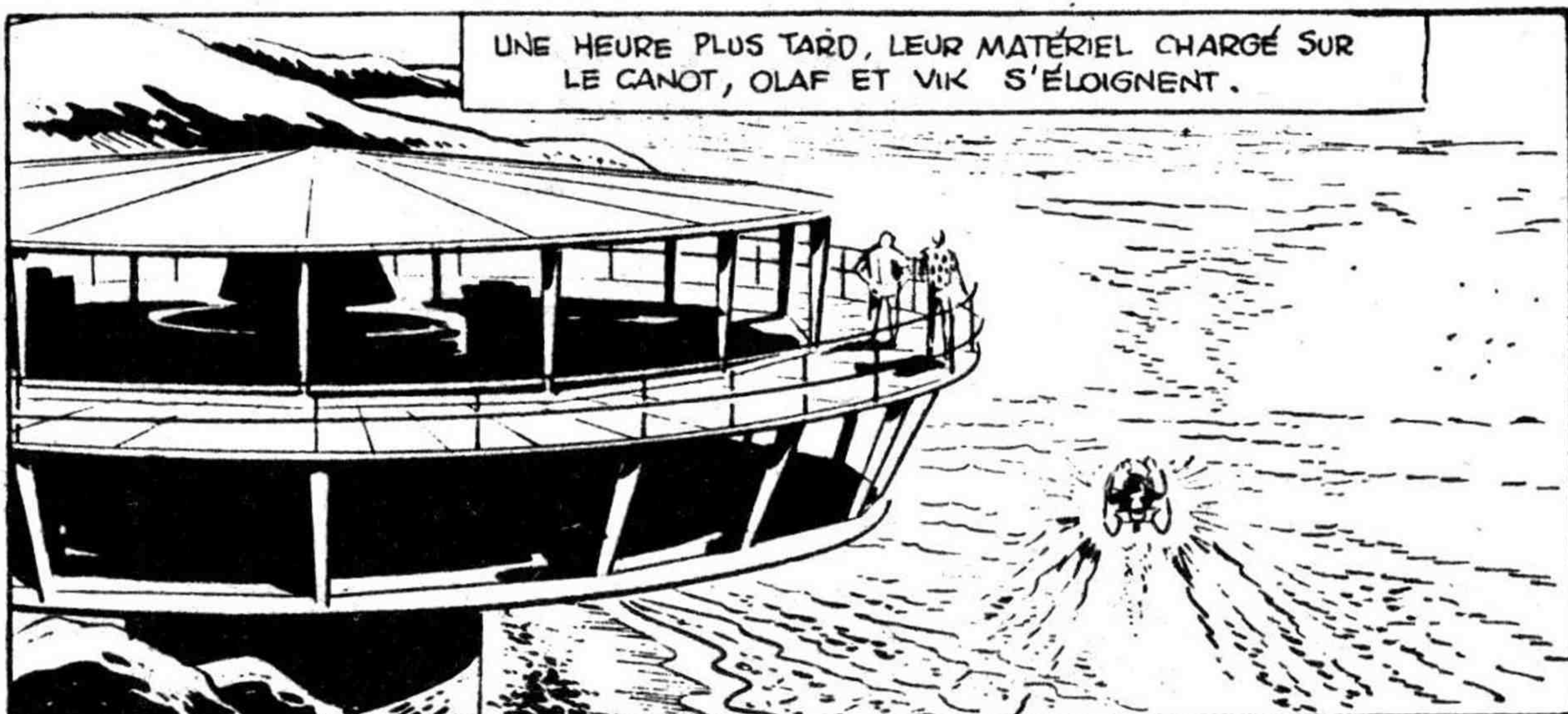


32

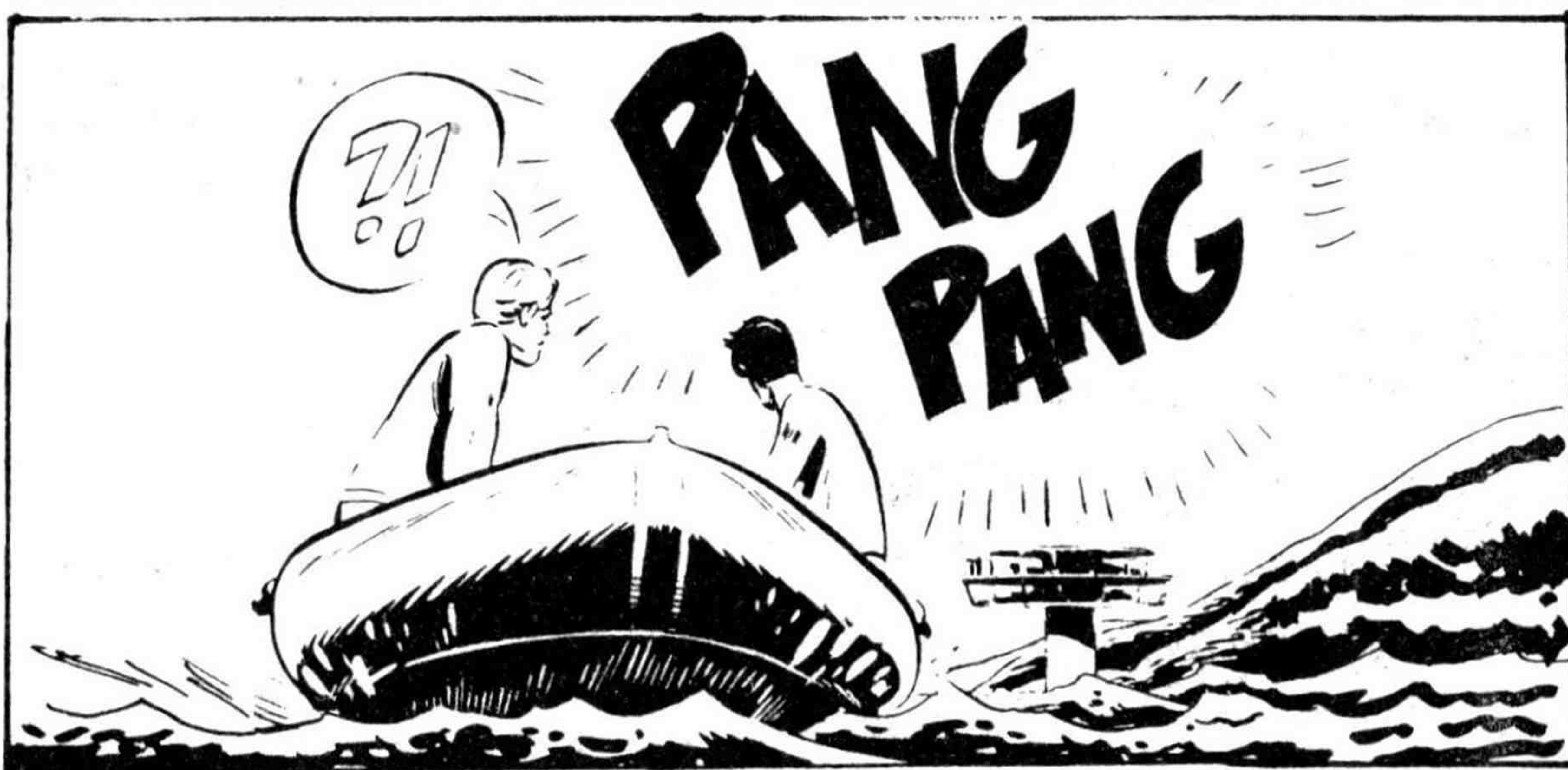














IL EST SUR SA TERRASSE ...  
IL NOUS OBSERVE, PROBABLEMENT ...



OH, DE TOUTE MANIÈRE,  
LORSQUE NOUS AURONS DÉPASSÉ  
LE PROMONTOIRE ROCHEUX,  
NOUS SERONS HORS  
DE VUE ...



DÈS QU'ILS  
AURONT DÉPASSÉ  
LE PROMONTOIRE,  
STANLEY LES SUR-  
VEILLERA ... ON  
N'EST JAMAIS  
ASSEZ  
PRUDENT ...



**Fin**  
DE  
L'ÉPISODE

36



# **LA REVANCHE DE VICUNHA**

Vicunha était inquiet. Son instinct l'avertissait de l'approche du danger avant même que ses sens, prodigieusement affinés, en eussent établi la nature.

De son poste de guet, la vue

portait très loin sur ce versant des Andes et aucun bruit ne pouvait se faire sur les pentes de la montagne ou dans les gorges environnantes sans qu'il en recueillît l'écho.



Bien qu'il ne distinguât rien de suspect, il redoubla d'attention. Perché sur une crête culminante, il tendait le garrot et ses narines palpitaient comme pour mieux capter de subtils effluves. C'était tout ce qui bougeait de sa tête fine, éclairée d'yeux vifs et spirituels. A peine son corps svelte enrobé d'une épaisse toison où la laine semblait se mêler à la soie, tressaillait-il quand il humait le vent. On eût dit, découpée sur un pan de ciel une silhouette plus aérienne que terrestre. Mais il n'en incarnait que mieux cette vigilance qui est le premier devoir des sentinelles et grâce à laquelle la harde dont il faisait partie pouvait brouter en toute quiétude l'herbe tendre et les fleurettes poussées entre les roches de rampes vertigineuses et glacées.

\*

\* \*

Tout à coup, sa contenance changea. Il se départit de son immobilité. Il frappa du pied la terre nue, trop balayée des vents pour que la neige s'y accrochât. Et ce signal s'accompagna d'un avertissement encore plus clair, une sorte de ronflement qui lui

partait du nez, comme s'il avait soufflé très fort par les narines.

Que voyait-il et quelle était la nature du péril qu'il venait de découvrir. En tout cas, l'alarme était donnée, car, en contre-bas de la position dominante qu'il occupait, il y eut un véritable branle-bas d'exode.

Toutes les vigognes de la harde — une demi-douzaine de femelles, autant de mâles et autant de jeunes — avaient pris l'éveil. Elles ne mangeaient plus, groupées en hâte, et elles appelaient leurs petits, dont les gambades avaient pris fin. L'heure n'était plus aux jeux. Des ennemis s'approchaient. Rassemblement ! Et en retraite ! Telle était la signification de cet avertissement et de ces appels.

— Vite, les enfants, on part ! meuglaient les mères.

Vicunha se rassura. Il était certain d'avoir été compris et que personne ne mépriserait l'avertissement sauveur. Car une expérience, cruellement acquise, avait appris à mère Guana et à ses compagnes, comme à lui-même, qu'il ne faisait pas bon s'attarder dans des



lieux menacés de la visite des hommes.

Les vigognes sont agiles. Personne ne saute mieux qu'elles, ne franchit plus lestement une crevasse, n'escalade plus facilement des roches réputées inaccessibles. Mais il y a plus prompt encore : c'est le plomb des chasseurs.

Guana le rappelait à son petit :

— Vite !... Les hommes... Les hommes !... Vicunha a vu les hommes ! Vite !

Les hommes l'avaient-ils vu, lui aussi ? C'était probable. Car s'ils ne courent ni ne sautent très bien, ces redoutables bipèdes ont des moyens de suppléer à leur faiblesse visuelle. Et par cela même qu'il dominait tout le paysage, Vicunha risquait d'être repéré. Et sait-on jamais ce que les hommes manigancent ? La preuve, ce qui était arrivé, naguère, lors de sa première faction comme vigie du troupeau.

\*

\* \*

Cette fois-là, tout comme aujourd'hui, Vicunha avait vu

venir les hommes de loin. Mais il les avait pris pour des pâtres inoffensifs. Ils en avaient le manteau comme l'allure et ne semblaient armés que de bâtons. Sans doute étaient-ce des transhumants en quête de pâturages. Et s'il prévint Guana qui n'était pas très loin de lui, ce ne fut pas pour l'engager à s'enfuir mais pour engager la conversation avec elle. Comme il se mit à dauber sur le compte des lamas et des chèvres qui dépendent des hommes pour leur pâture, elle fit chorus volontiers.

— Est-ce une existence que la leur ? dit-elle. Nous autres, vigognes, on est libre comme l'air. On n'a pas de fil à la patte. Nous allons où bon nous plaît, changeons de pâturage à notre gré et hantons les cimes qui nous conviennent.

— Aucune montagne n'est trop haute ni trop escarpée pour nos jarrets, renchérit le jeune mâle en poitrinant orgueilleusement. Nous vivons, la plupart du temps, à la limite des neiges.

\*

\* \*



Mais pendant que les deux étourneaux célébraient la belle vie des vigognes, les inconnus que Vicunha prenait pour des pâtres continuaient de s'élever par les sentiers tortueux de la montagne. Parfois, ils disparaissaient derrière un pan de roche. Puis ils reparaissaient un peu plus haut. Et Vicunha, oublieux de ses consignes et des leçons des anciens, ne s'aperçut pas qu'ils se séparaient en plusieurs groupes pour cerner l'arête où séjournait le troupeau.

Heureusement, un cliquetis insolite attira l'attention d'un vétérân en train de faire un bon repas de plantes aromatiques. Ce dernier bondit sur la roche culminante, vit les hommes et jeta l'alarme :

— Sauve qui peut !...

A ce cri, il y eut une folle débandade. Et presque toute la harde parvint à s'échapper. Hélas ! un jeune et une femelle n'eurent pas le temps de se mettre hors d'atteinte. Le tonnerre des fusils se fit entendre. On respira des relents de poudre et du sang tacha la neige immaculée.

Vicunha en avait gardé comme un remords. C'était sa faute et il n'avait pas à plaider les circonstances atténuantes. La ruse des hommes était de bonne guerre, et ne l'avait-on pas prévenu qu'ils recouraient à tous les artifices ?

On parlait de le mettre au ban du troupeau. Ses regrets sincères et l'éloquent plaidoyer de sa compagne, coupable de l'avoir distrait, lui valurent seuls quelque indulgence. On ne lui pardonna d'ailleurs que conditionnellement, et il n'ignorait pas le sort qui lui eût été réservé en cas de récidive.

\*  
\* \*

Vicunha, depuis lors, se distinguait par son zèle quand il était de faction. Il s'était racheté de sa défaillance en sauvant la harde d'autres embûches. Combien de fois n'avait-il pas attiré la foudre sur lui pour la détourner des siens ?

Et c'est pourquoi, cette fois encore, il ne détala pas avec eux. Il les laissa sauter de roche en roche, sur l'autre versant de



la montagne, franchir une gorge d'un bond vertigineux et se mettre hors d'atteinte sur le côté où il aurait fallu des heures d'escalade périlleuse pour aller les relancer. Resté sur sa crête, il semblait s'offrir en cible à ces fusils que des mains nerveuses braquaient parfois de son côté, pour les laisser retomber d'impuissance. Trop loin ! C'eût été gaspiller ses cartouches. Il s'en rendait compte, supputant la distance d'un œil sûr et d'un jugement qui ne se laissait plus mettre en défaut. Il lui plaisait de défier ces hommes pleins de présomption et toujours en quête d'une proie. C'était sa revanche à lui, traqué. Et il la savoura une fois de plus, heureux de rester maître de soi, de les narguer comme de simples épouvantails à moineaux, eux et leur plomb mortel.

— Tirez, mais tirez donc ! les défiait-il.

Ils s'y apprêtaient. L'un d'eux n'eut pas la patience d'attendre plus longtemps. Il épaula son arme et fit feu.

Mais Vicunha avait devancé son geste. Avec une sorte de

ricanement, un pétillement de ses yeux d'or, il venait de s'élancer à contre-pente comme un oiseau qui prend son vol, et une balle alla se perdre dans l'air, après avoir frôlé la roche, juste à l'endroit qu'il venait de quitter. Sa mission était remplie. Il s'en était acquitté aussi bravement qu'intelligemment. Il ne lui restait plus qu'à rejoindre les siens.

Sa course bondissante lui permit bientôt de les rattraper. Ils s'étaient arrêtés pour souffler.

Debout devant une crête, bien en évidence, mais à deux lieues de l'ennemi à vol d'oiseau, ils le regardaient narquoisement s'épuiser à redescendre après s'être échiné à monter.

Chou blanc pour ces messieurs, et grand bien leur en fit ! Mais bonne journée pour les vigognes qui, de haut et de loin, les saluaient de coups de tête sardoniques, comme pour dire :

— Au revoir, et merci !

DE CARGOUET



**Connaissez-vous**

---

# **PECOS BILL**

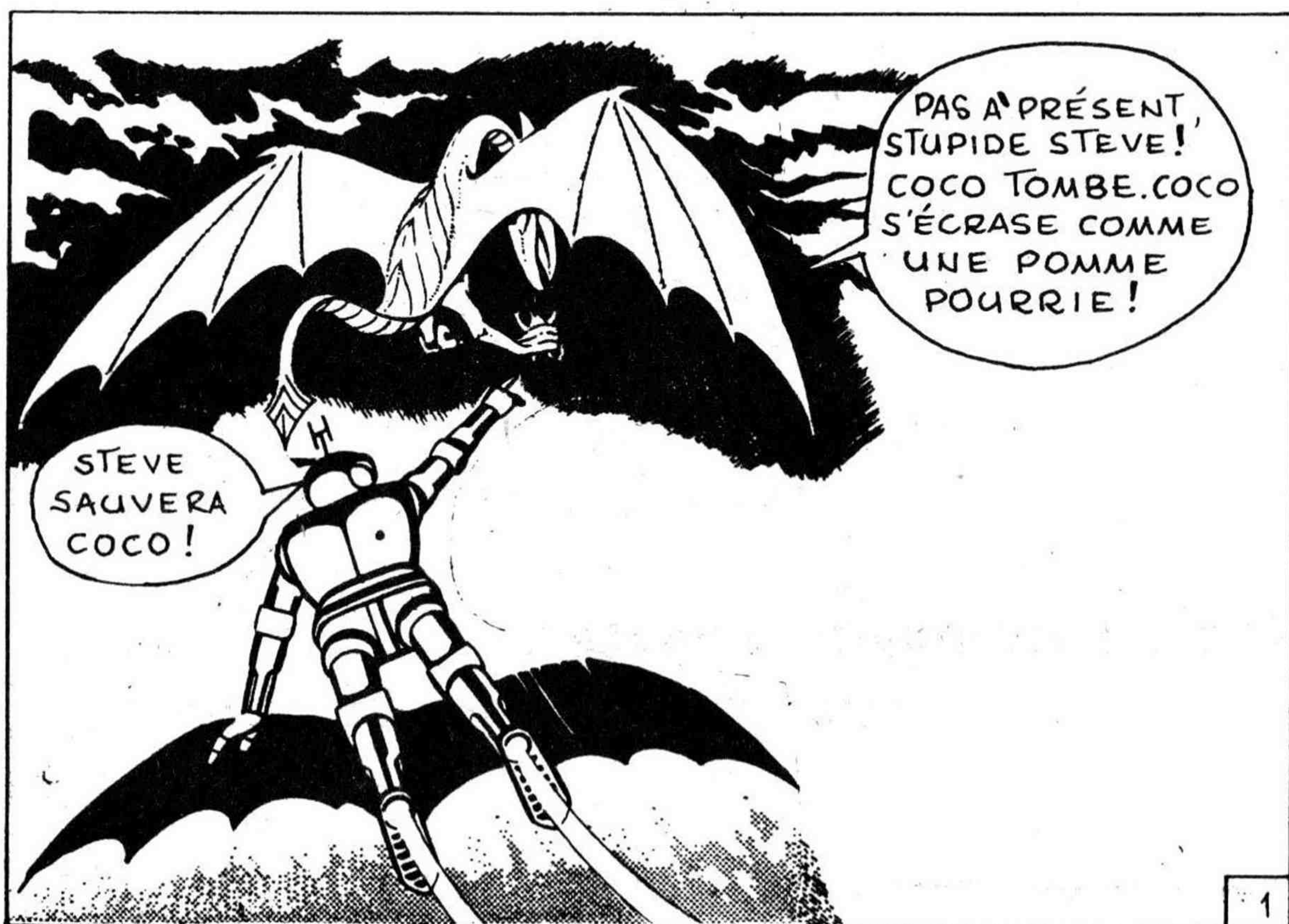
**Le légendaire héros  
de l'Ouest**

—oOo—

**Demandez-le à votre  
marchand de journaux**

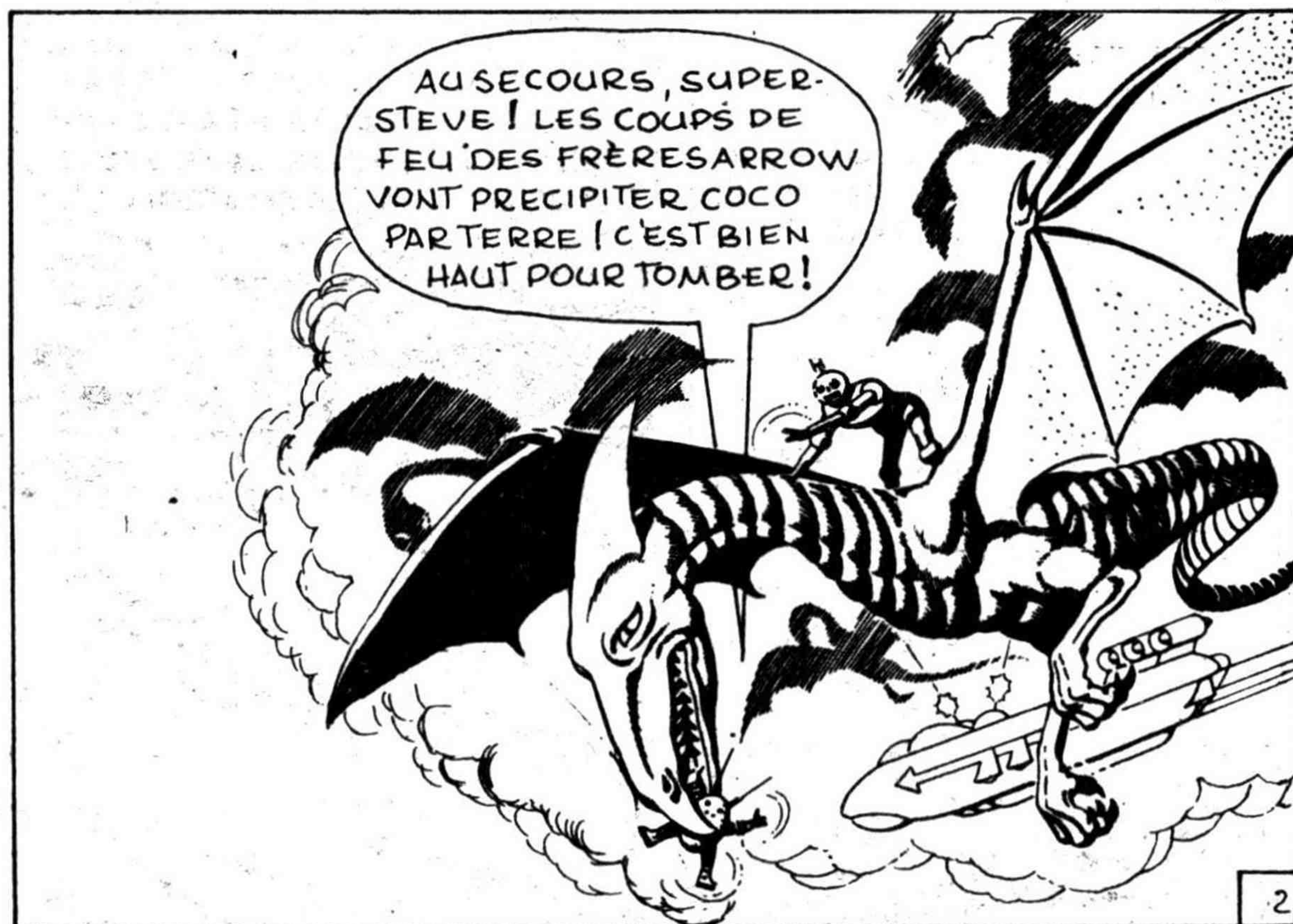


# LES CONSTRUCTEURS DE ROBOTS





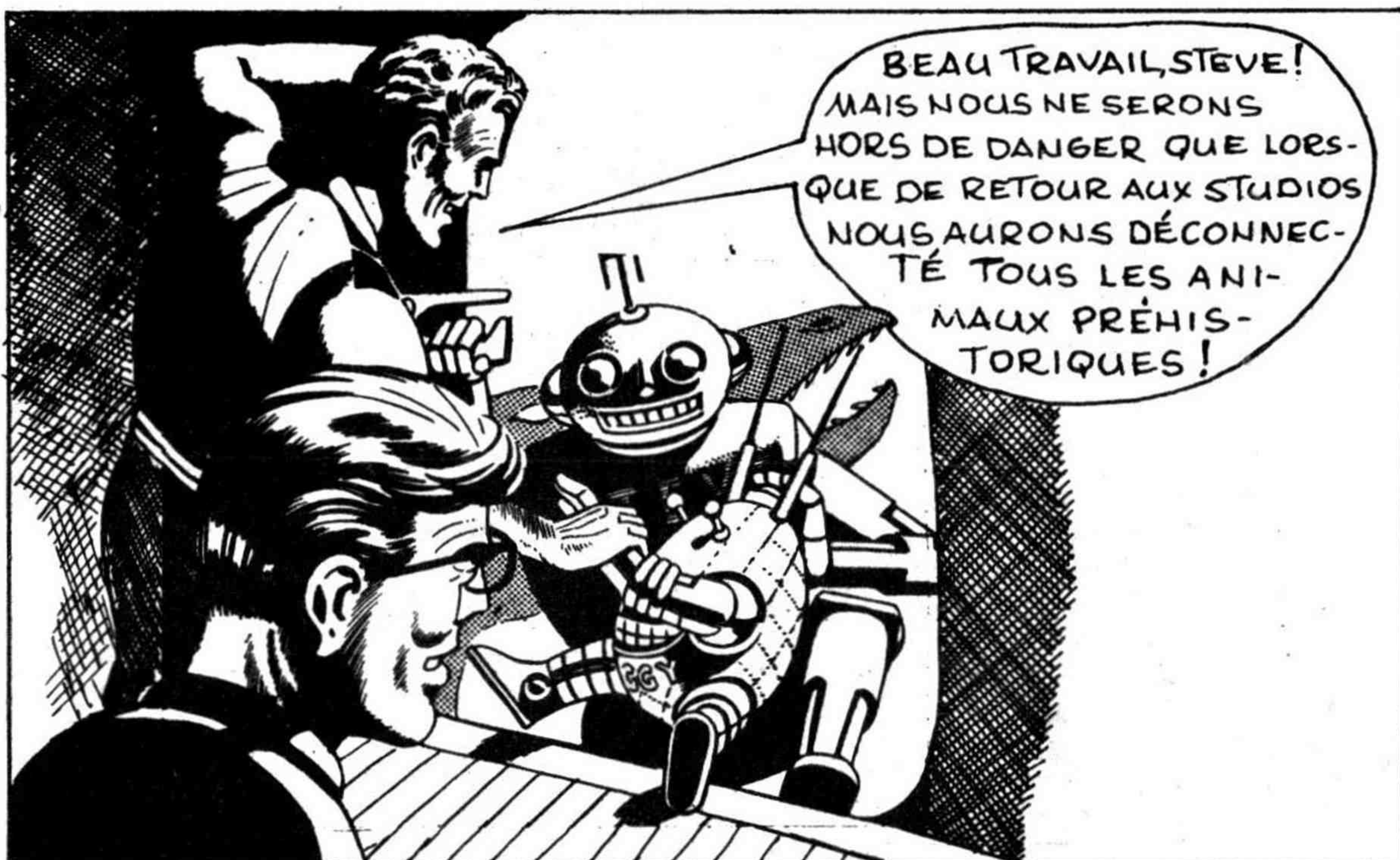
LES FRÈRES ARROW REVENAIENT VERS LES STUDIOS  
AVEC LEUR ATELIER VOLANT, QUAND...











BEAU TRAVAIL, STEVE!  
MAIS NOUS NE SERONS  
HORS DE DANGER QUE LORS-  
QUE DE RETOUR AUX STUDIOS  
NOUS AURONS DÉCONNEC-  
TÉ TOUS LES ANI-  
MAUX PRÉHIS-  
TORIQUES!

PENDANT CE TEMPS, AU STUDIO...



JE VOUDRAIS  
QUE LES GARS  
ARROW SOIENT  
DE RETOUR! JE NE  
ME SENS PAS TRAN-  
QUILLE AVEC CES  
BÊTES... BIEN QU'  
ELLES NE SOIENT  
QUE DES ROBOTS  
J'AI L'IMPRESSION  
DE VOIR DES MONS-  
TRES VIVANTS!

MOI  
AUSSI!  
COMME SI LE  
FILM DEVE-  
NAIT VRAI!

CEPENDANT DANS L'OMBRE...



MAINTENANT, AU SE-  
COND POINT DE MON PLAN!  
AVEC UN PEU DE CHANCE LES  
FRÈRES ARROW NE REVIEI-  
DRONT PAS VIVANTS ET MÊME  
S'ILS REVIENNENT ILS ARRI-  
VERONT TROP TARD!







LES DÉCORS ENRUINES FURENT  
VITE RECOUVERTS DE TERRE COM-  
ME DES TAUPINIÈRES GÉANTES...

LES ARROW ONT MIS  
EN MOUVEMENT QUELQUE  
CHOSE QU'ILS NE PEUVENT  
CONTRÔLER !



MAIS OÙ SONT-  
ILS ? IL FAUT QU'ILS  
FASSENT QUELQUE  
CHOSE AVANT QU'IL  
Y AIT DES MORTS !



AIDÉS PAR LEURS  
AMIS, DAVID ET  
DAMON LUTTAI-  
ENT POUR LEUR  
VIE...



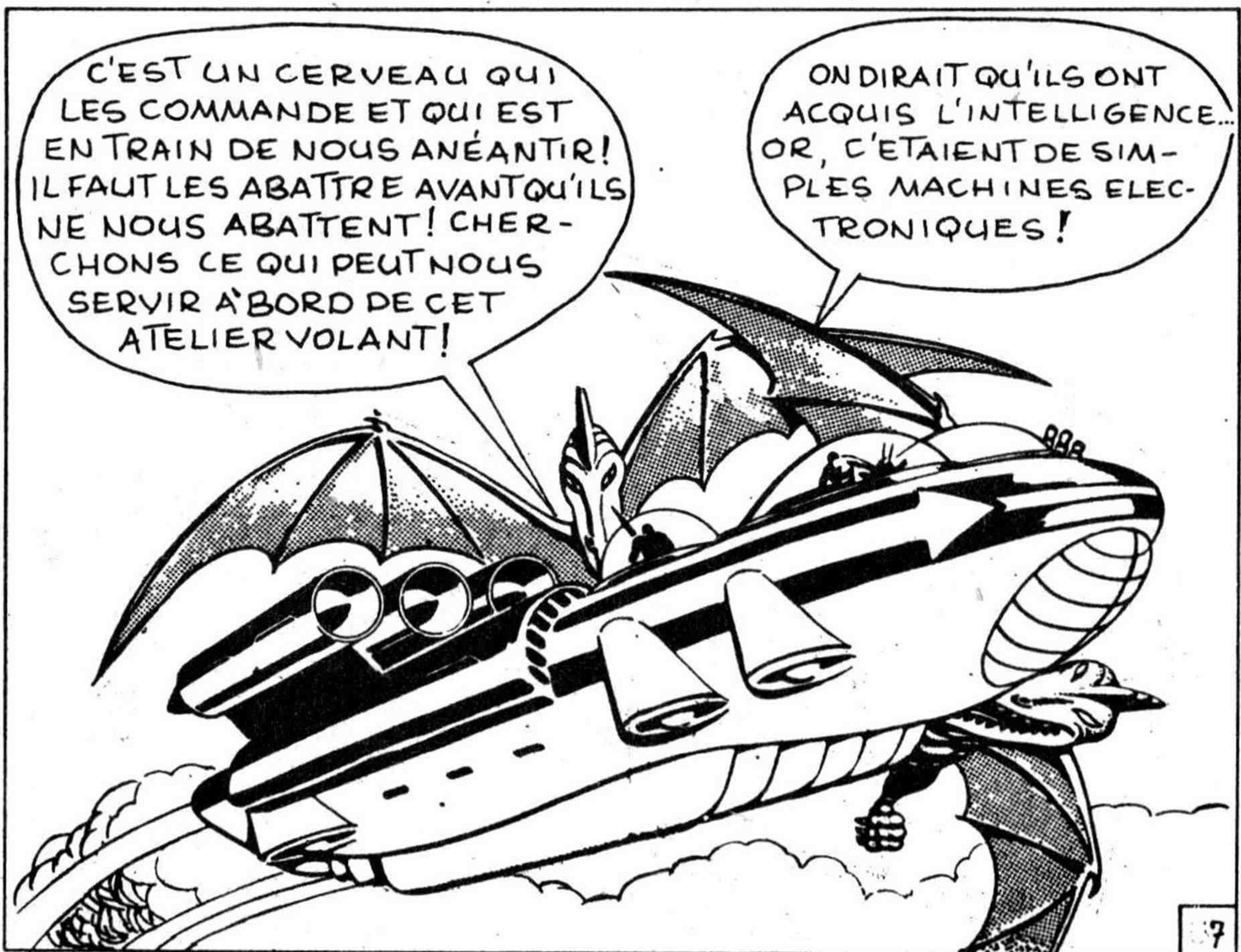
UN S.O.S. DU  
STUDIO DE CINE-  
MA ! TOUS NOS ANI-  
MAUX SONT DÉCHAI-  
NÉS ET NE LAIS-  
SENT QUE DES  
RUINES !







NOUS AVONS  
CONSTRUIT NOS  
OISEAUX À L'ÉPREU-  
VE DES BALLES. NOS  
CANONS NE PEU-  
VENT RIEN CON-  
TRE EUX !



C'EST UN CERVEAU QUI  
LES COMMANDE ET QUI EST  
EN TRAIN DE NOUS ANÉANTIR !  
IL FAUT LES ABATTRE AVANT QU'ILS  
NE NOUS ABATTENT ! CHER-  
CHONS CE QUI PEUT NOUS  
SERVIR À BORD DE CET  
ATELIER VOLANT !

ON DIRAIT QU'ILS ONT  
ACQUIS L'INTELLIGENCE...  
OR, C'ÉTAIENT DE SIM-  
PLES MACHINES ELEC-  
TRONIQUES !









C'EST LEUR FIN !  
ALLONS VOIR A  
PRÉSENT CE QUI  
S'EST PASSÉ AUX  
STUDIOS !



ELLES SE SONT  
ENTERRÉES ?  
IL FAUT METTRE  
NOS EXCAVA-  
TEURS AU  
TRAVAIL !

CETTE CHOSE  
COMME UNE  
TAUPE GÉAN-  
TE A CREUSÉ  
CES TROUS  
ET LES AU-  
TRES ONT  
SUIVI !

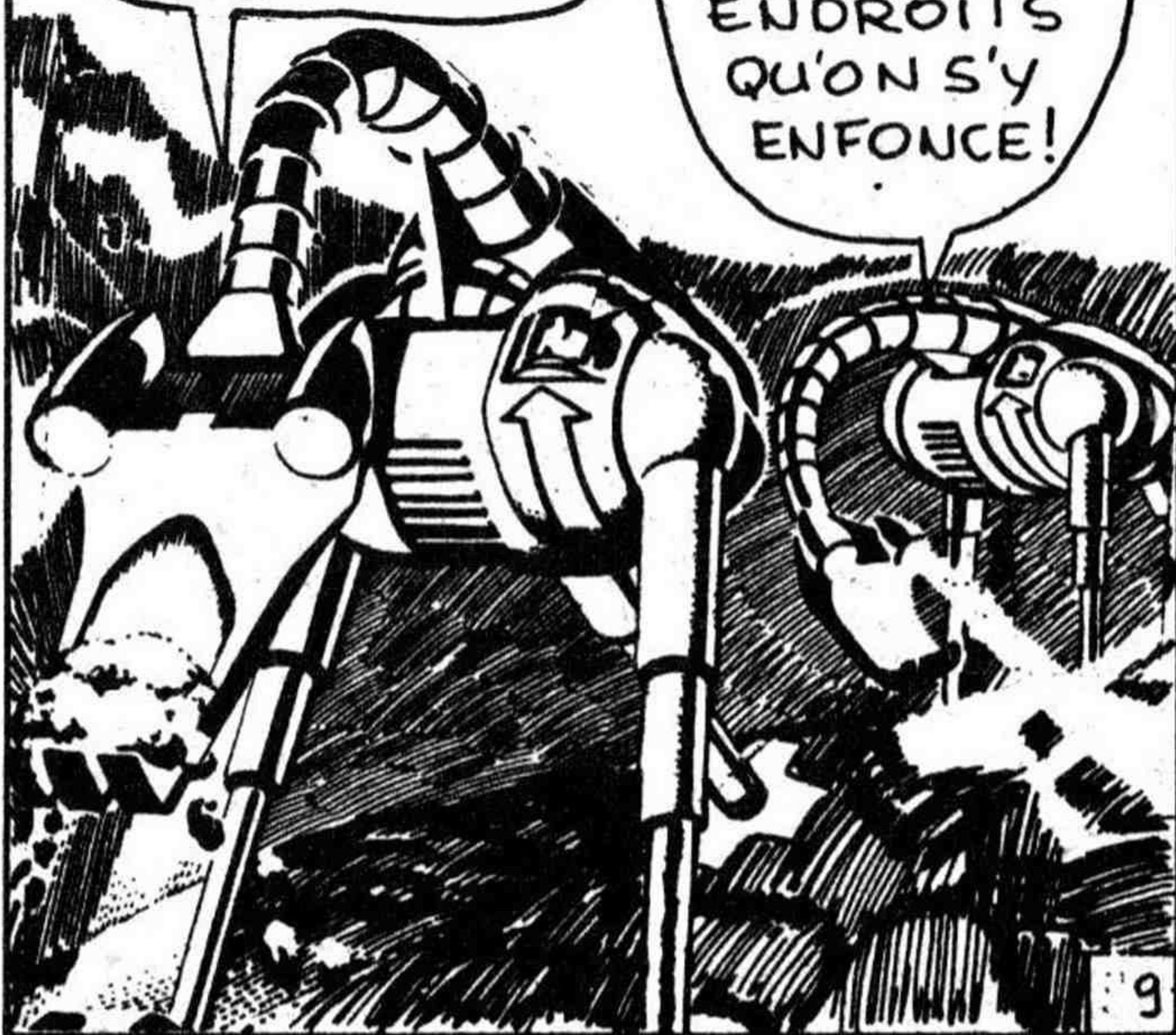
LE PRODUCTEUR REJOINT  
LES DEUX FRÈRES ...

FAITES CE QUE  
VOUS VOULEZ, MAIS  
J'APPELLE LA POLICE  
CALEY A DISPARU. JE  
VEUX QU'ON LE  
RETROUVE ET  
QU'ON L'ARRÊTE !

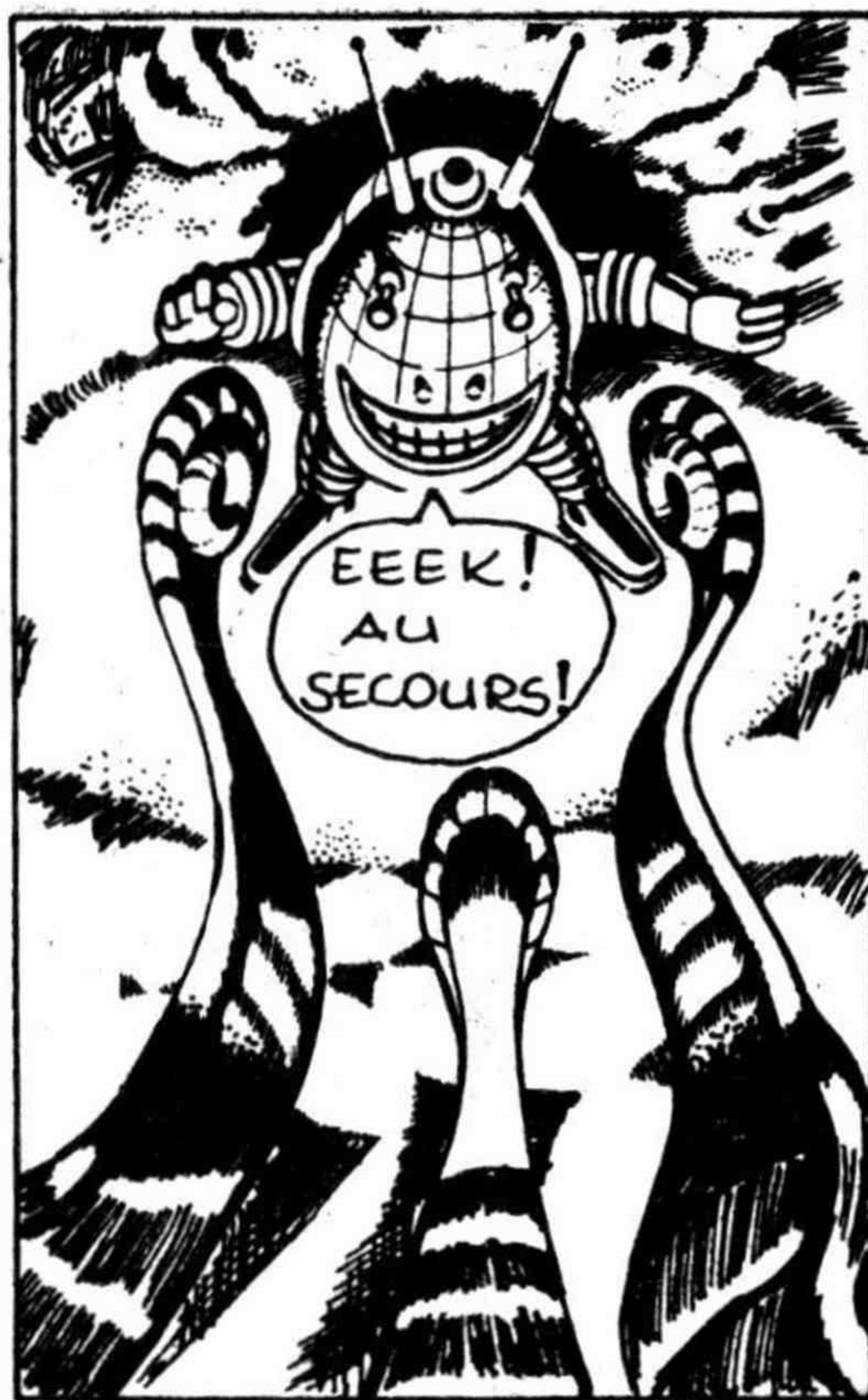


LE MAÎTRE DES  
MONSTRES A DÛ  
PROGRAMMER NOS  
TAUPES GÉANTES  
POUR CREUSER  
UN TUNNEL...

IL N'EST  
PAS FACILE  
À SUIVRE. LE  
SOL EST SI  
MOU PAR  
ENDROITS  
QU'ON S'Y  
ENFONCE !













NOUS NE POUVONS  
QU'ATTENDRE LE PROCHAIN  
GESTE DU MAÎTRE DES MONS-  
TRES. OÙ VA-T-IL FRAP-  
PER A PRÉSENT?



EN CET INSTANT UNE SILHOU-  
ETTE FURTIVE PÉNÈTRAIT  
DANS UNE CABINE TÉLÉ-  
PHONIQUE...



SOUDAIN...



12







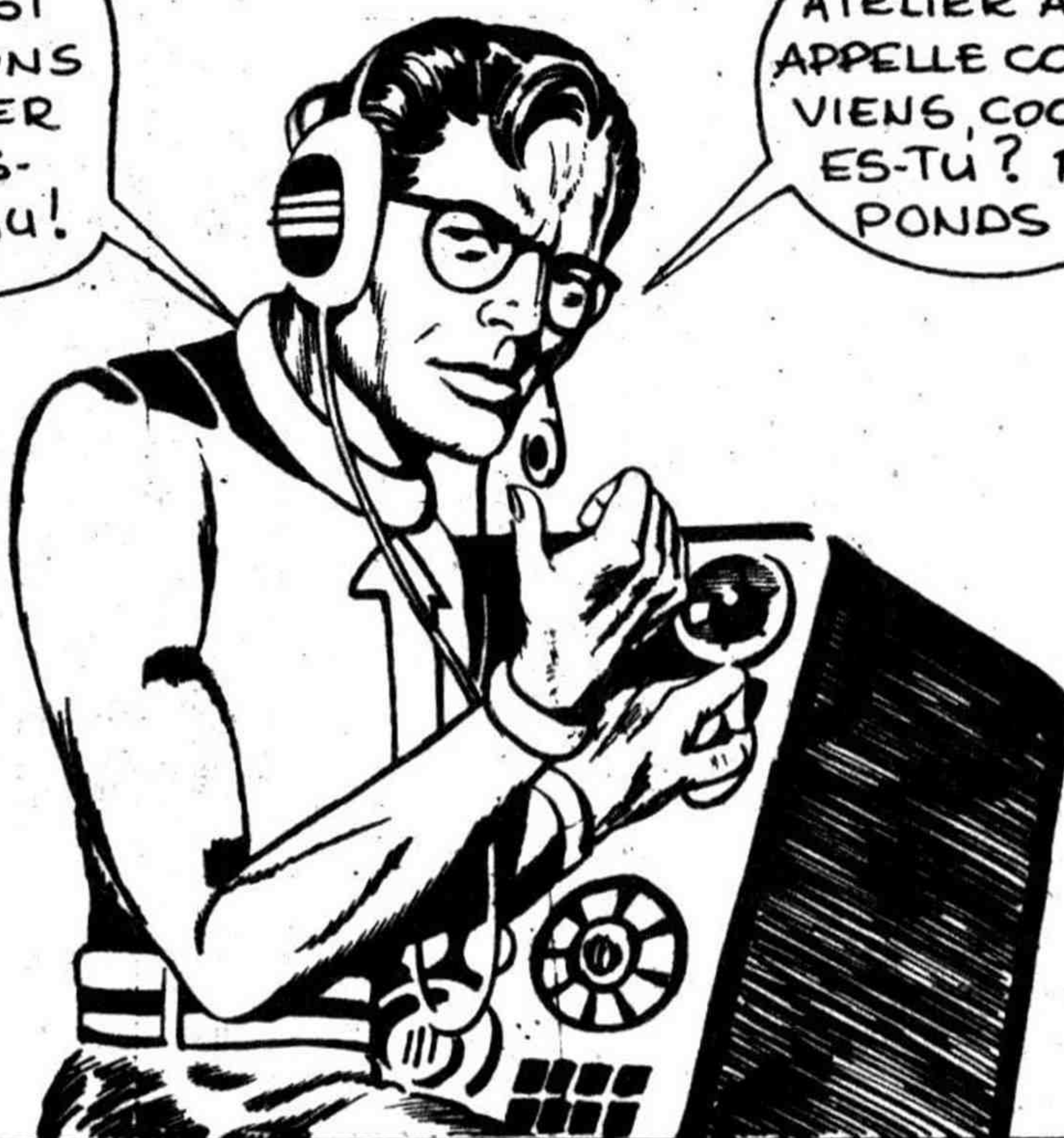
LES FRÈRES ARROW TRAVAILLAIENT  
ENCORE AU STUDIO QUAND UNE  
VOITURE DE POLICE LEUR APPORTA  
LA NOUVELLE...

SI CALEY A  
DÉCIDÉ DE JOUER  
VÉRITABLEMENT  
SON RÔLE DE MAI-  
TRE DES MONSTRES  
QU'ESPÈRE-T-IL  
GAGNER? ET POUR  
QUOI ENLEVER  
UNE CABINE TÉ-  
LÉPHONIQUE  
AVEC UN  
HOMME?



COCO POURRAIT  
NOUS LE DIRE SI  
NOUS ARRIVIONS  
À COMMUNIQUER  
AVEC LUI! J'ES-  
SAIE À NOUVEAU!

ATELIER ARROW  
APPELLE COCO!  
VIENS, COCO PU'  
ES-TU? RÉ-  
PONDS!

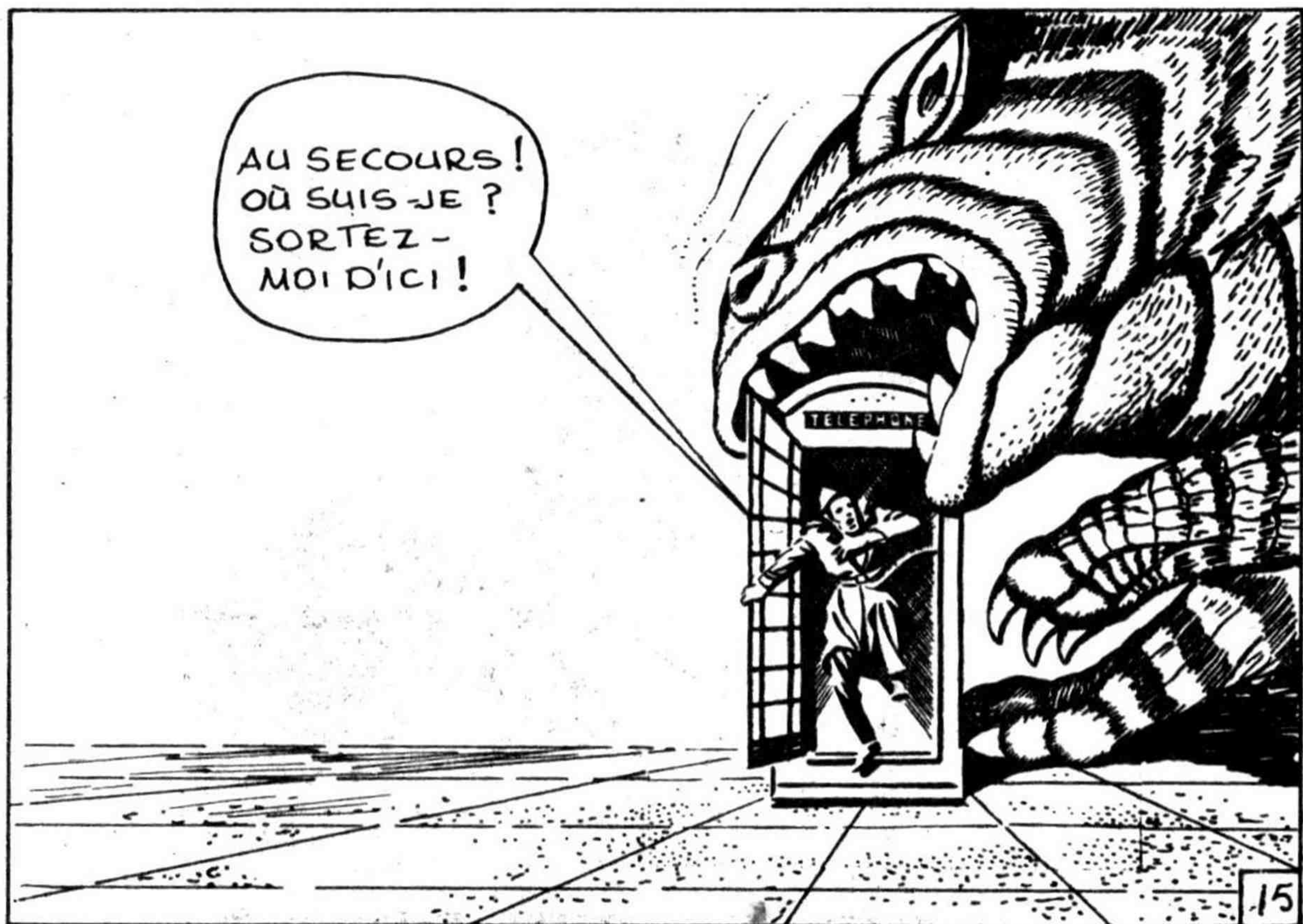




JUCHÉ SUR LE  
DOS D'UN DES  
ROBOTS, COCO  
ÉTAIT DANS LE  
REPAIRE DU  
MAÎTRE DES  
MONSTRES...



AU SECOURS !  
OÙ SUIS-JE ?  
SORTEZ -  
MOI D'ICI !





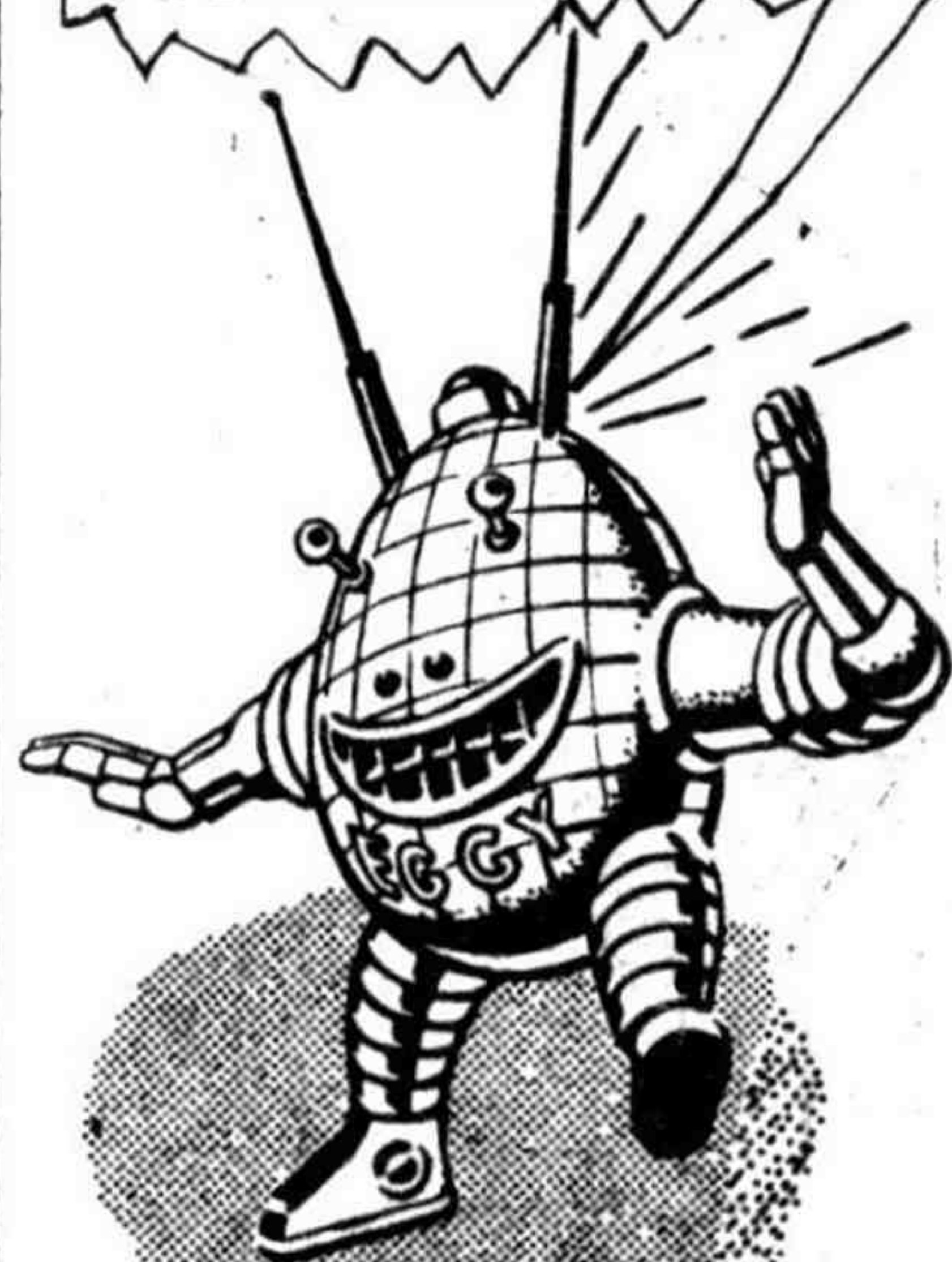




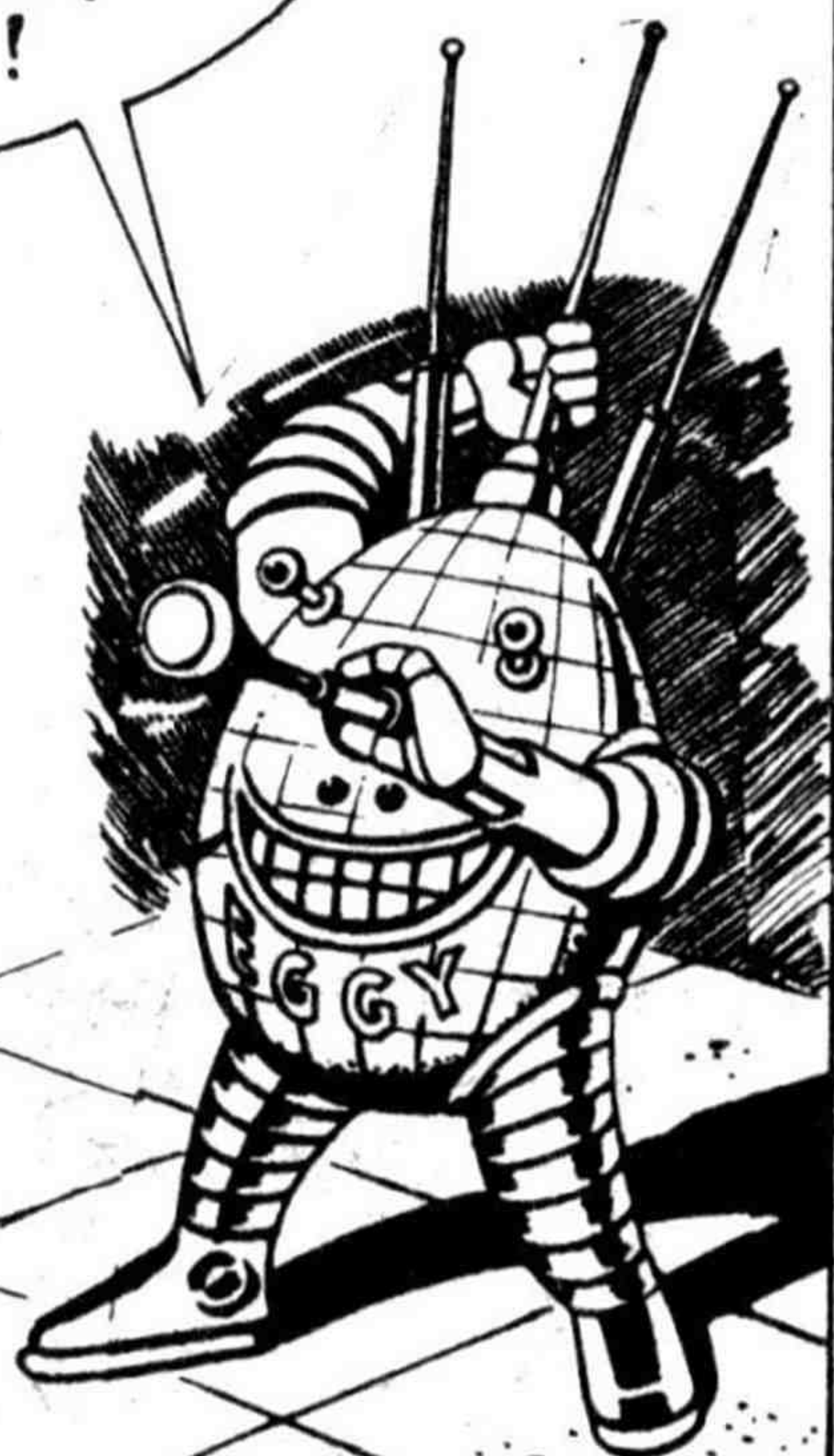


SOUDAIN UN MESSAGE CRAQUE DANS LES RÉCEPTEURS DE COCO...

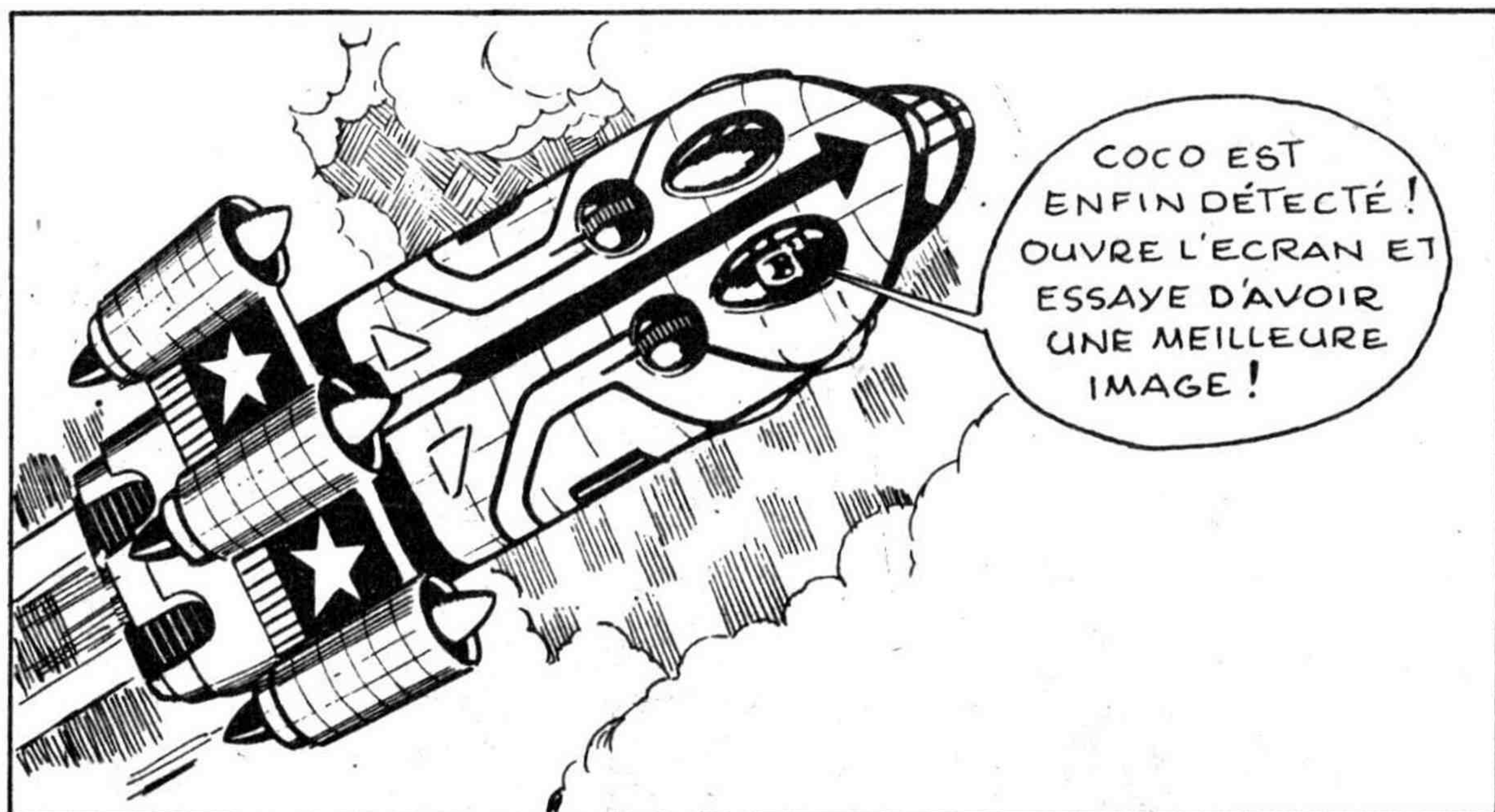
ATELIER ARROW APPELLE COCO! NOUS TE CHERCHONS! SI TU PEUX NOUS ENTENDRE VIENS COCO! TERMINÉ!



SALUT ATELIER ARROW! COCO APPELLE! JE VOUS ENTENDS FAIBLEMENT MAIS CLAIREMENT. TERMINÉ!











LES FRÈRES ARROW  
A' COCO ! NOUS VOYONS CE  
QUI SE PASSE MAIS NOUS  
N'ENTENDONS RIEN.  
NE PEUX-TU APPRO-  
CHER ?

TU AS DE LA  
CHANCE, SOAPY,  
DE PARTICIPER A  
CETTE INCROYABLE  
AVENTURE !



D'APRÈS LES POINTAGES  
LES SIGNAUX VIENNENT  
DE SOUS LE TERRAIN D'A-  
VIATION DE BUSHTHORN  
HEATH !

DESSOUS ?  
TU DOIS TE  
TROMPER !



CE SERAIT POSSIBLE ! PENDANT LA GUERRE, IL Y AVAIT UN IMMENSE ABRI À MUNITIONS SOUS LE TERRAIN. IL N'A PAS ÉTÉ UTILISÉ DEPUIS VINGT ANS !



DIRIGEZ-VOUS SUR BUSH-THORN, MR. ARROW ! JE LANCE UN APPEL AUX VOITURES DE POLICE POUR QU'ELLES L'ENCERCLENT !

IL FAUT AUTRE CHOSE QUE DES VOITURES DE POLICE POUR CONTENIR NOS ROBOTS TANT QUE NOUS N'AVONS PAS REPRIS LEUR CONTRÔLE !

MAIS POURQUOI ONT-ILS ÉTÉ CONDUITS DANS UN AÉROPORT DE-SAFFECTÉ ?

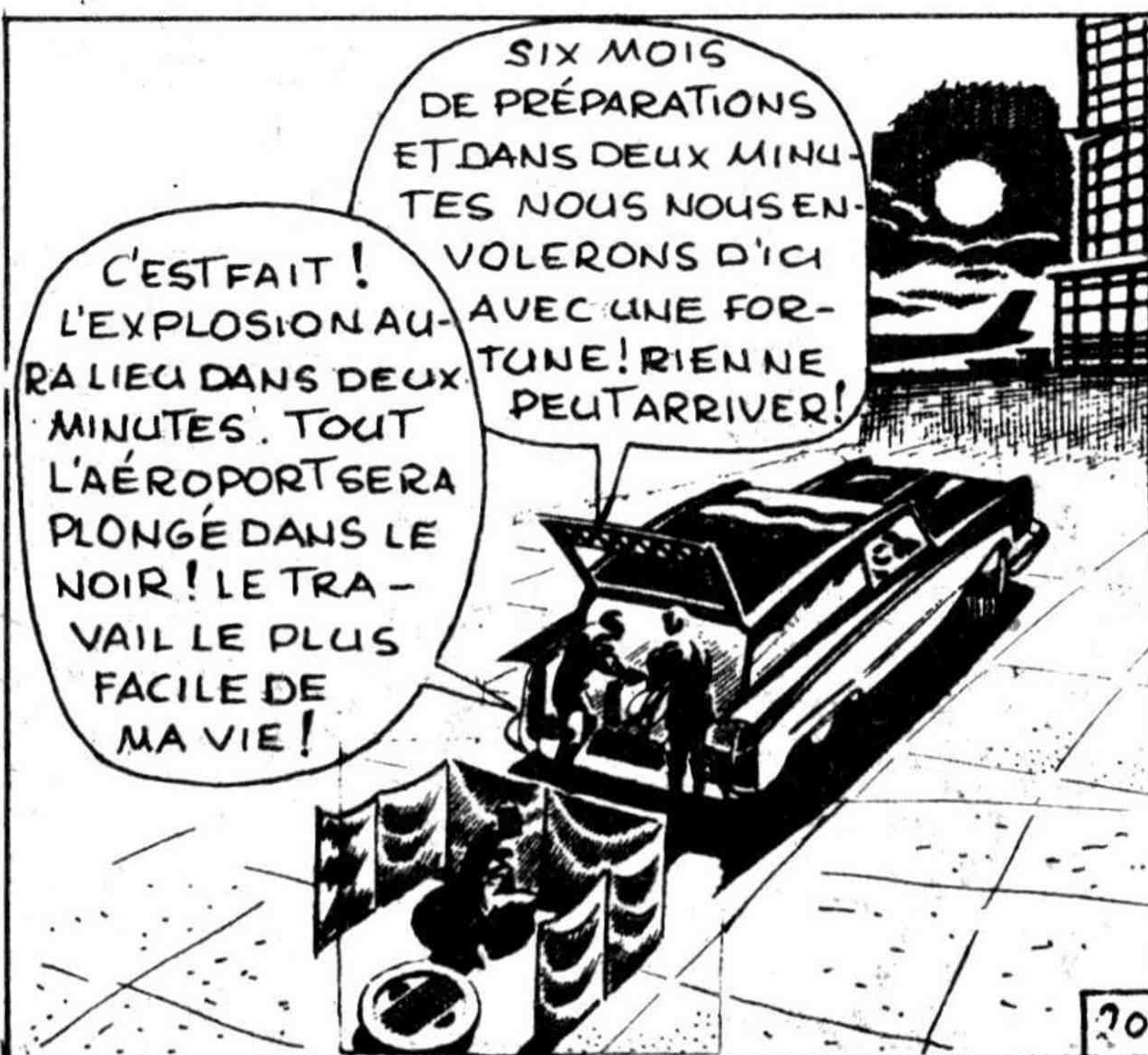


LA RÉPONSE ALLAIT ÊTRE DONNÉE À L'AÉROPORT DE LONDRES...



C'EST FAIT ! L'EXPLOSION AURA LIEU DANS DEUX MINUTES. TOUT L'AÉROPORT SERA PLONGÉ DANS LE NOIR ! LE TRAVAIL LE PLUS FACILE DE MA VIE !

SIX MOIS DE PRÉPARATIONS ET DANS DEUX MINUTES NOUS NOUS EN-VOLERONS D'ICI AVEC UNE FORTUNE ! RIEN NE PEUT ARRIVER !





NON LOIN DE LÀ LES HOMMES  
DE LA SÉCURITÉ VEILLAIENT...

VOILÀ L'AVION  
AUX LINGOTS !  
ALLONS-Y ! JE SE-  
RAI CONTENT QUAND  
TOUT SERA TER-  
MINÉ !

TU ES UN  
FROUSSARD !  
AUCUN GANGS-  
TER NE PEUT  
TENTER QUEL-  
QUE CHOSE  
ICI !



UNE EXPLOSION !  
JUSTE AU MOMENT OÙ  
L'AVION SE POSE !

PAS  
D'AFFOLE-  
MENT ! CELA  
N'A PEUT-ÊTRE  
RIEN À VOIR  
AVEC NOUS !



ATTENTION !  
C'EST UNE  
ATTAQUE !

AAAGH !

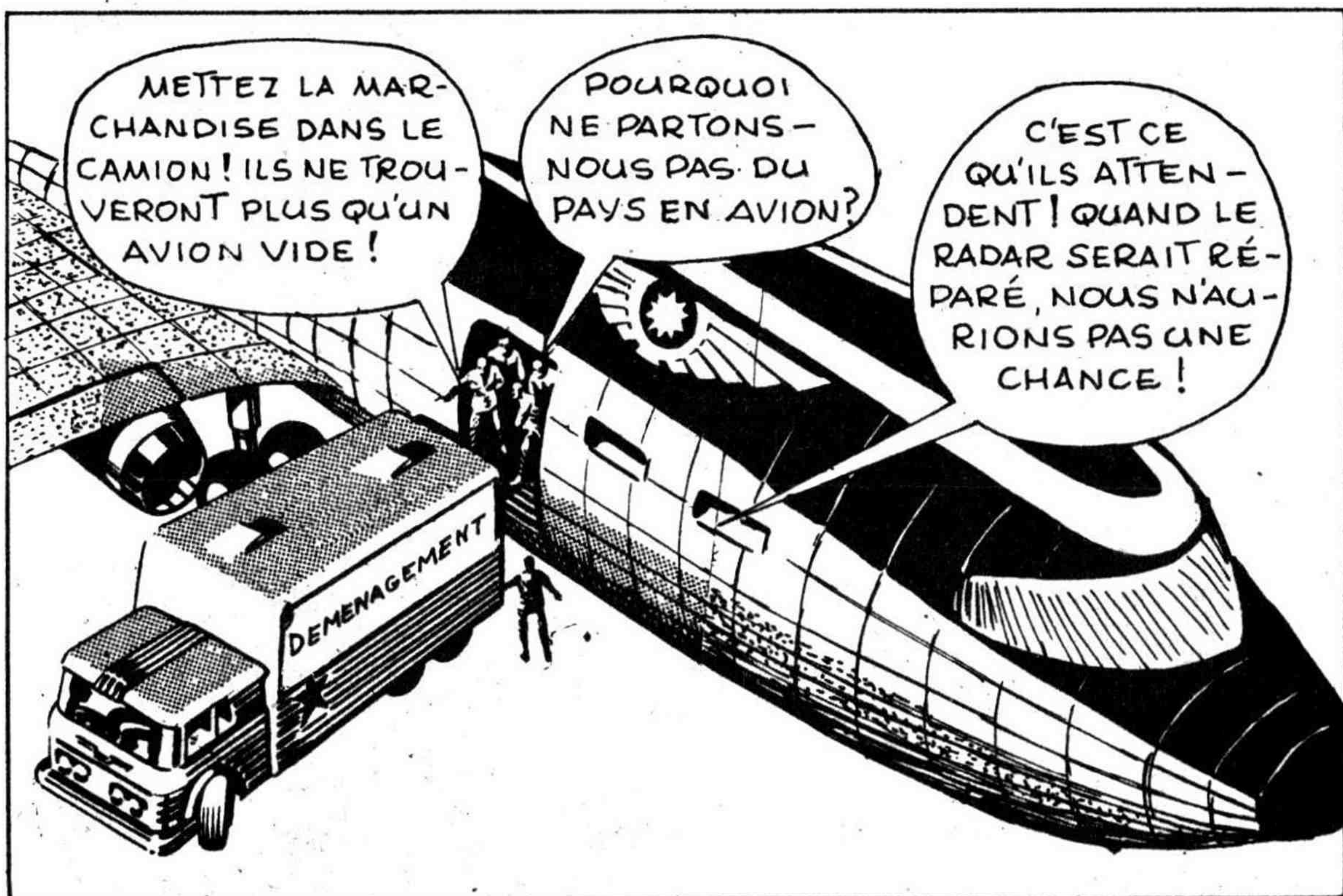


21











DE LEUR FUSÉE  
LES FRÈRES ARROW  
SUIVAIENT TOUTE  
LA SCÈNE ...

IL FAUT LES  
ARRÊTER, DAMON!  
NOUS AVONS CONS-  
TRUIT CES ROBOTS,  
NOUS EN SOMMES  
RESPONSABLES!

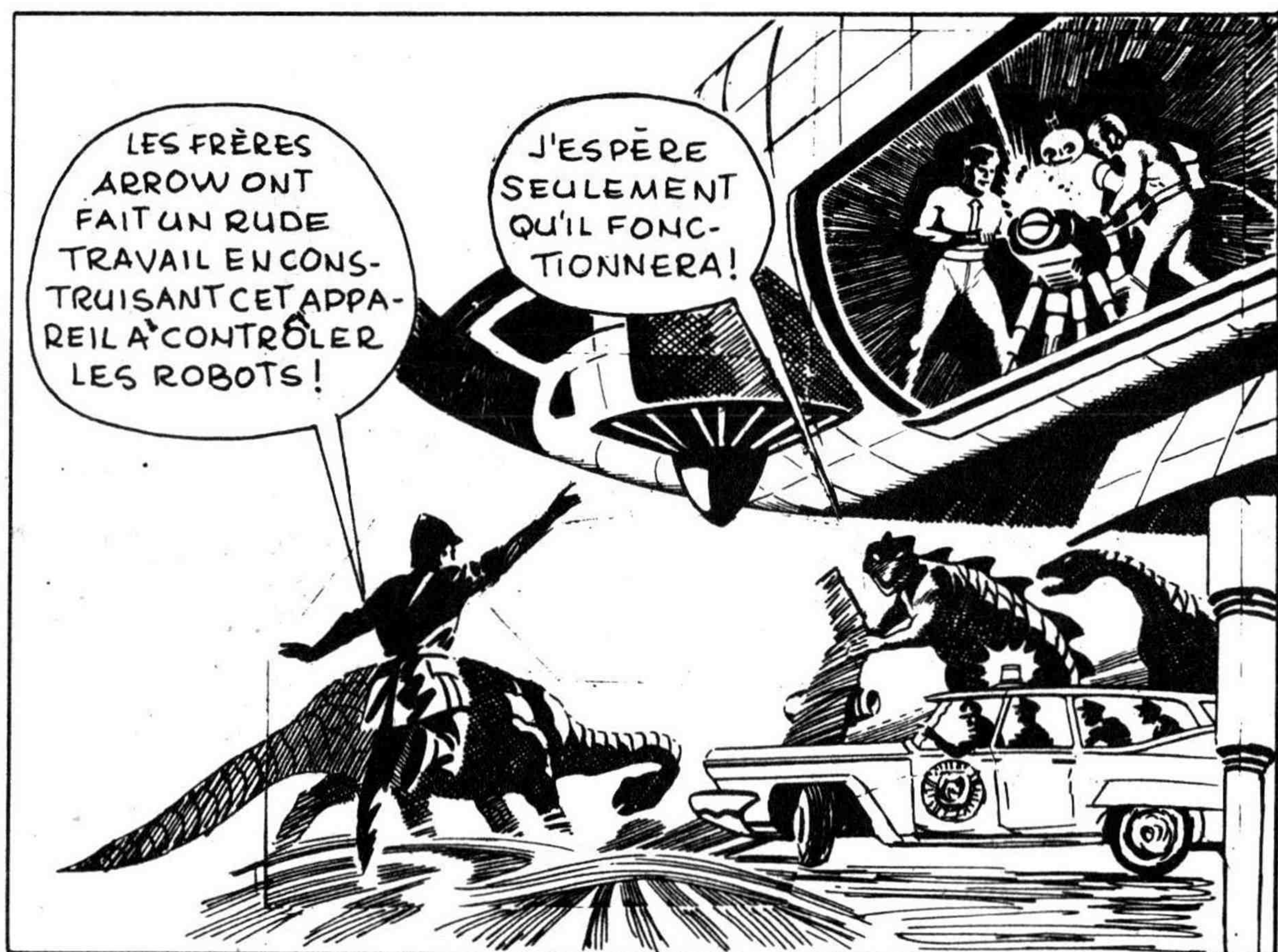


AH, LES  
FRÈRES ARROW  
SONT ARRIVÉS À TEMPS  
POUR VOIR MON TRIOM-  
PHE ! J'ESPÈRE QU'ILS  
NE SERONT PAS ASSEZ  
STUPIDES POUR  
SE METTRE EN  
TRAVERS DE  
MES PLANS...



24





MAIS L'UN DES CARS DE POLICE DÉCIDA D'AVANCER...

LE MAÎTRE DES MONSTRES CRIA SON DÉFI TANDIS QUE L'ÉNORME ANIMAL BROyait LA VOITURE DE POLICE ENTRE SES MÂCHOIRES MÉCANIQUES...





L'ARMÉE  
EST ARRIVÉE  
MR. ARROW!

LAISSEZ-  
NOUS FAIRE, MAJOR.  
NOUS AVONS CONS-  
TRUIT CES ROBOTS  
ET NOUS SOMMES  
LES SEULS À POU-  
VOIR LES COM-  
BATTRE !

MES HOMMES  
PEUVENT CONTRÔLER  
LA SITUATION. CES MONS-  
TRES NE SONT QUE  
D'ÉNORMES  
MÉCANISMES !



NOS CANONS  
AURAIENT DÛ  
LES METTRE EN PIÈCES  
MAIS LES OBUS  
N'ONT AUCUN  
EFFET SUR  
EUX !

JE VOUS  
AVAIS  
PRÉVENUS !











LE PROJETEUR ENVOIE UN COURANT CONTRAIRE DANS LEUR CIRCUIT. ILS VONT CHAUFFER ET S'ENFLAMMER EUX-MÊMES !



AAAGH ! QU'ARRIVE-T-IL AUX ROBOTS ? JE NE VOIS PLUS RIEN !



ILS SE TRANSFORMENT EN TAS DE BOUE CHAUDE !

JE SUIS INQUIET POUR COCO STEVE. VOIS SI TU PEUX LE TROUVER



LE VOILA ! IL A L'AIR D'AMENER UN PRISONNIER !

VA AIDER COCO, STEVE ! AMÈNE CET HOMME ICI !





C'EST DEAN CALEY  
COCO NOUS A ATTRA-  
PÉ. LE MAITRE DES  
MONSTRES !

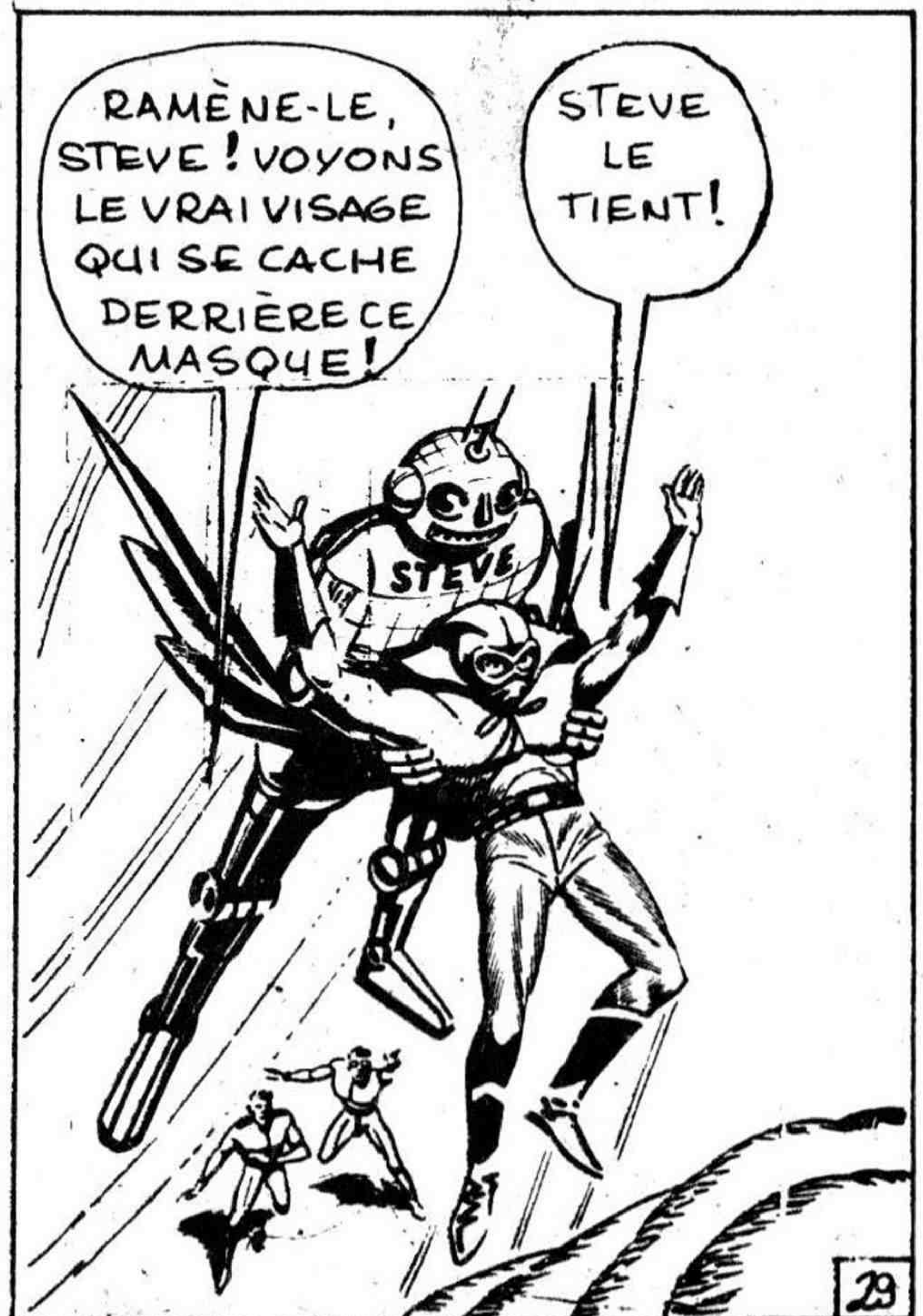
NON ! NON !  
JE SUIS INNOCENT  
J'ÉTAIS TENU PRISON-  
NIER ICI POUR QUE  
VOUS ME SOUPCON-  
NIEZ À LA PLACE  
DU FOU RESPON-  
SABLE DE TOUT !

SOUDAIN  
DAMON APERÇUT  
L'HOMME À LA  
CAPE QUI S'EN-  
FUYAIT SUR LE  
DOS DU SEUL  
ROBOT ENCORE  
EN ACTION...



CALEY DIT  
LA VÉRITÉ !  
VOICI LE  
VRAI COU-  
PABLE !

NE LE  
LAISSEZ  
PAS FILER !  
COURS APRÈS  
LUI STEVE !



RAMÈNE-LE,  
STEVE ! VOYONS  
LE VRAI VISAGE  
QUI SE CACHE  
DERRIÈRE CE  
MASQUE !

STEVE  
LE  
TIENT !





Fin

30



# ATLAS

## LE CLAN DES FAUVES

SAN FRANCISCO, LA NUIT. UN ASSISTANT  
DU PROFESSEUR ADLERS PASSE EN  
VOITURE DEVANT LE LABORATOIRE DU  
CÉLÈBRE BIOCHIMISTE...

QUOI ?... IL TRA-  
VAILLE ENCORE ?.. A  
DEUX HEURES DU  
MATIN !



PAUVRE HOMME ! IL SE TUE A LA  
TÂCHE ! QUAND IL EST PAS-  
SIONNÉ PAR UNE EXPÉRIENCE,  
PLUS RIEN NE COMPTE !



OH ! MON  
DIEU !



PROFESSEUR ! OUVREZ  
VITE !... C'EST  
CARMICHEL !



NICK ? !... QUE SE  
PASSE-T-IL ?

J'AI  
TROUVÉ CET  
HOMME ÉVA-  
NUI... DANS  
LE JARDIN !













ATLAS ET SON PERE ARRIVENT SUR  
LES LIEUX DU DRAME OCCUPES  
PAR LA POLICE.

REGARDE ! ON  
DIRAIT QU'UN  
CYCLONE EST  
PASSE PAR LA !

L'ASSASSIN S'EST  
ACHARNE SUR SES  
VICTIMES ! COMME  
UN FAUVE SUR  
SES PROIES !



UN FAUVE EN LIBERTÉ À  
SAN FRANCISCO ?.. C'EST  
ABSURDE ! MAIS POURQUOI  
PAS ?



NON, ATLAS ! LE CRIME A UN  
RAPPORT AVEC LES DER-  
NIERS TRAVAUX D'ADLERS !  
J'EN SUIS SUR !



NOTRE AMI ME L'A FAIT COM-  
PRENDRE AU  
TÉLÉPHONE !  
MAIS SANS  
DONNER DE  
DETAILS ...



DE RETOUR À L'HÔTEL, LANDI  
APPREND LA TRISTE NOUVELLE  
À SES ENFANTS ADOPTEFS...

JE T'EN PRIE, MARZIA...  
NE PLEURE PAS...

IL ÉTAIT SI BON... SI  
GENTIL AVEC NOUS...









ET MAINTENANT, CHER  
PUBLIC!... LE CLOU DU  
SPECTACLE! LE CÉLÈBRE  
DOMPTEUR HORDSZY ET SES  
FAUVES!



ATLAS SE RETOURNE EN EN-  
TENDANT UN BRUIT DANS SON  
DOS...



TIENS!... UN PA-  
PIER!... DIN DIRAIT  
UN MESSAGE!













UN HOMME !... ILS  
COURENT VERS LUI !

ATTENTION !  
ATTENTION !



AUX CRIS D'ATLAS !  
L'HOMME SE RETOURNE  
EN POUSSANT UN  
RUGISSEMENT...

AARRRR...



ALORS, UN DES LIONS  
BONDIT SUR ATLAS...

AU SECOURS !









AU MÊME MOMENT, DANS  
LES COLLINES BOISÉES  
QUI ENTOURENT LA  
VILLE...

HALTE!



VOUS ÊTES ARRIVÉS!...  
UN DE NOS COMPAGNONS  
S'EST SACRIFIÉ POUR  
NOUS! MAIS IL  
SERA VENGE!



ENTREZ DANS CETTE  
GROTTE! PERSONNE N'EN  
CONNAÎT L'EXISTENCE! AU  
FOND, DANS LE VENTRE DE  
LA MONTAGNE, VOUS TROU-  
VEREZ DE L'EAU ET DE LA  
VIANDE FRAÎCHE!



ATTENDEZ-MOI!... JE REVIENDRAI  
VOUS CHERCHER!... POUR LE  
GRAND JOUR!





AU LOIN, LES CHIENS POLI-  
CIERS LANCÉS SUR LA TRACE  
DES FAUVES ABOIENT FURIEUSE-  
MENT.  
CHERCHER, SALES  
BÊTES !.. JE VAIS BROUILLER  
LES PISTES !



ENTRE-TEMPS ON A RAMENE AU  
CIRQUE LE CORPS DU LION ABATTU...

J'EN SUIS SÛR, PAPA !... LES FAUVES  
SUIVAIENT CET HOMME... ILS OBEIS-  
SAIENT À SES ORDRES ET...



ATLAS SE TAIT EN ENTENDANT  
UN CLIQUETIS BIZARRE...

CHUT ! ÉCOUTEZ !...

ÇA VIENT  
DU SAC DE  
MARZIA !

VITE ! JETTE-LE ! C'EST  
UNE BOMBE À RETARDE-  
MENT !





LA FILLETTE LANCE SON  
SAC LE PLUS LOIN POSSI-  
BLE...

ATTENTION !  
TOUS À TERRE !



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD  
ELLE LE RAMASSE EN SOURIAANT.

LA VOILÀ LA BOMBE !  
LE COMPTEUR DE GEIGER  
QUE M'AVAIT OFFERT  
M. ADLERS !



BIZARRE ! IL RÉAGIT  
COMME SOUS L'EFFET  
D'UNE SOURCE DE  
RADIOACTIVITÉ...

MONTRE !



ATLAS APPROCHE L'APPAREIL  
DU LION. LE CRÉPITEMENT  
S'AMPLIFIE...

REGARDEZ ! L'AIGUILLE DU  
CADRAN S'EMBALE !













ADLERS L'AVAIT SENTI LUI AUSSI!...  
CE COUP DE TÉLÉPHONE EN  
PLEINE NUIT!

IL VOULAIT M'E  
PARLER DE SES TRAVAUX....  
CELA AVAIT L'AIR TRÈS  
IMPORTANT!



QU'AVAIT-IL DÉCOU-  
VERT ?... ON NE LE  
SAURA PEUT-ÊTRE  
JAMAIS!



MARZIA ET SES FRÈRES  
ARRIVENT AU MÊME  
MOMENT...

PÈRE ET ATLAS SERONT FU-  
RIEUX ! ILS NOUS AVAIENT  
RECOMMANDÉ  
DE RESTER  
À L'HÔTEL!

TANT PIS! ON  
PEUT TOUJOURS SE  
RENDRE UTILE! C'EST  
DÉJÀ ARRIVÉ!



SOUDAIN...

REGARDEZ!...  
QUE FAIT CET  
HOMME  
LA-BAS ?!





BIMBO SORT SA FRONDE ET  
LANCE UN CAILLOU SUR LA MAIN  
DE L'INCONNU....

AAH!



DEVIÉ PAR L'INTER-  
VENTION DE BIMBO,  
LA GRENADE EXPLOSE  
À L'EXTÉRIEUR DU  
LABORATOIRE...



MALEDICTION !... L'EXPLOSION  
A DETRUIT MA  
VOITURE !



HEP !... TAXI !









AU LABORATOIRE, CEPENDANT...

PAPA !... ÇA  
VA ?

OUI !... NOUS  
L'AVONS ÉCHAPPÉ  
BELLE !



MALGRÉ LES EFFORTS DES  
POMPIERS, TOUT EST DÉTRUIT  
DANS LE BÂTIMENT...

LES DOSSIERS D'ADLERS,  
PAPA !... TOUT VA  
BRÛLER !



N'Y PENSE PLUS ! MON GAR-  
ÇON !... REMERCIE PLUTÔT TA  
SŒUR ET TES FRÈRES ! NOUS  
LEUR DEVONS LA VIE !

C'EST  
VRAI !...



VOUS ÊTES FORMIDABLES !

MAIS NON !  
TU EN AURAS  
FAIT AU-  
TANT !

QUE DE  
FOIS TU  
NOUS AS  
SAUVÉS !













L'AFFAIRE VOUS A RAP-  
PORTE GROS ! 10.000 DOLLARS,  
SOUVENEZ-VOUS ! VOUS TOUCHE-  
REZ ENCORE UNE JOLIE SOM-  
ME MAIS IL ME FAUT VOS  
LIONS AVANT CE SOIR !



N'OUBLIEZ PAS QUE JE PEUX  
DÉTRUIRE VOTRE CARRIÈRE ! EN  
VOUS DÉNONÇANT À LA POLICE !

MISÉRABLE !...  
IL ME TIENT !



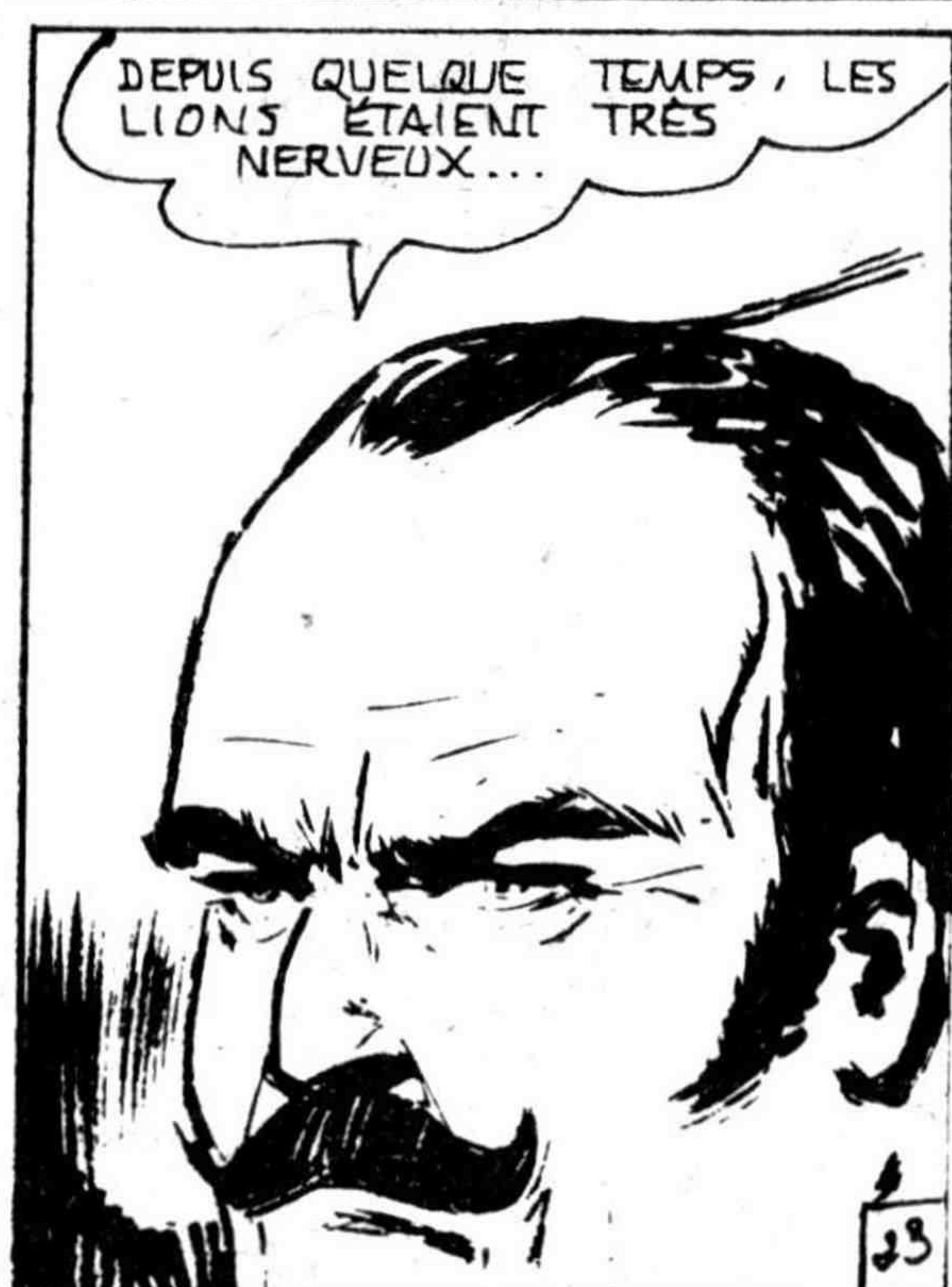
IL FAUT AGIR !... JE NE  
CÈDERAI PAS AU  
CHANTAGE !



ATLAS !... LUI PEUT  
M'AIDER ! JE VAIS LUI  
TÉLÉPHONER !









LA SEMAINE DERNIÈRE À SACRAMENTO,  
L'UN D'EUX S'EST ÉCHAPPE! MALGRÉ  
LES RECHERCHES ON NE L'A JAMAIS  
RETROUVÉ!

UNE GROSSE PERTE POUR  
NOUS! IL S'AGISSAIT D'UN  
LION EXCEPTIONNEL,  
ORIGINAIRE DE LA FORÊT  
DE BACOU YARA, AU  
SÉNÉGAL!

BACOU  
YARA?!

TRÈS INTÉRESSANT!...  
VOILÀ ENFIN UNE  
PISTE!

Ooo

FIN

DE

L'ÉPISODE

24

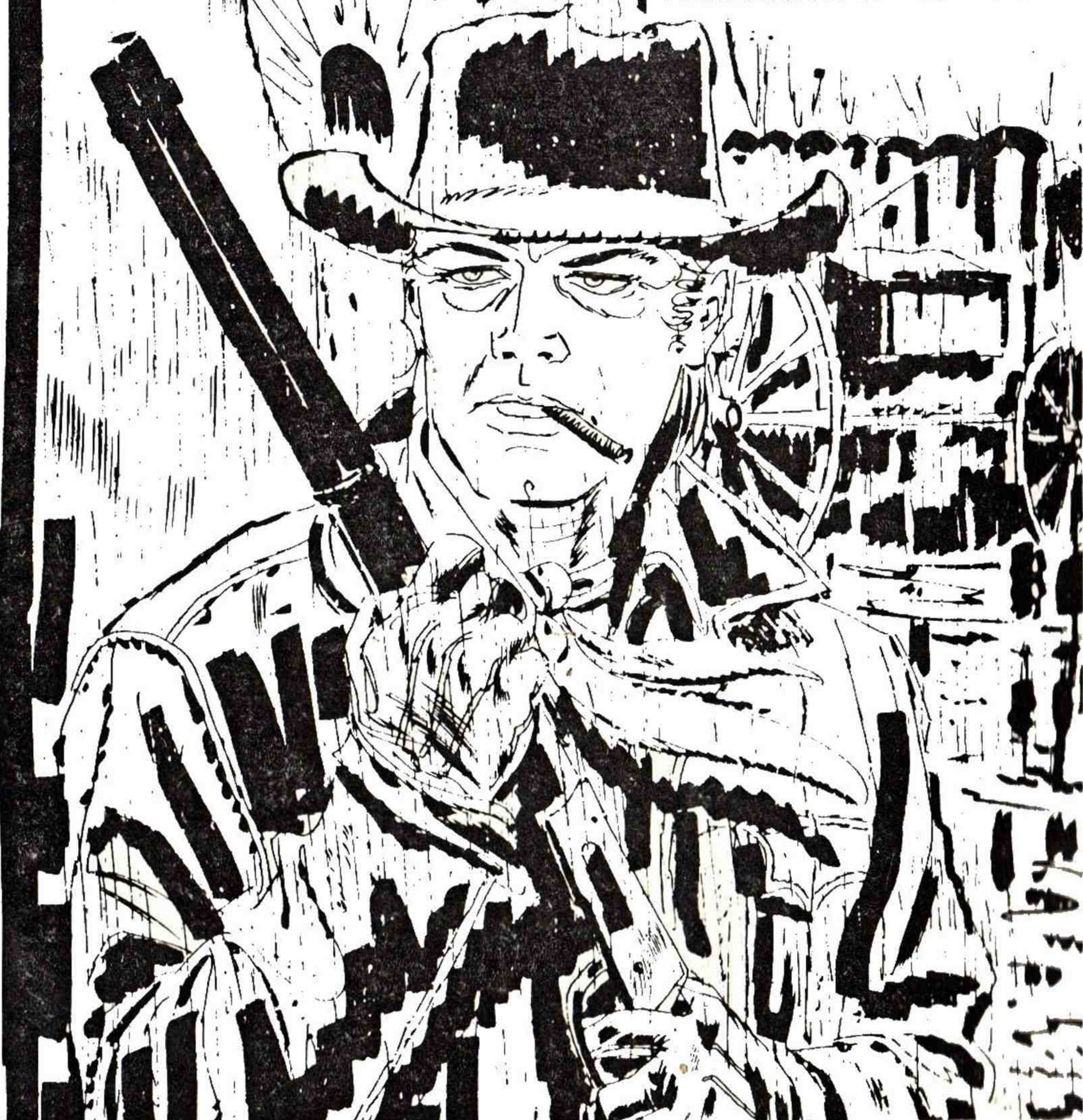






# JiNEO

Trimestriel n° 15 - 4 F



ditions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranche - Tél. 354. 62-75 -  
PARIS (V<sup>e</sup>). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvielle -  
membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi n° 49.956 du  
-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre  
1980 - Editeur n° 62 - Imprimeur n° 662 - C.P.P.P. : 59.013. Imprimé en France  
par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand  
Distribué par N.M.P.P. — Août 1980